



delivre en livre



Prix littéraire des lycéen/nes et apprenti/es de Nouvelle-Aquitaine 2024-2025

LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT

AGENCE LIVRE, CINÉMA & AUDIOVISUEL EN NOUVELLE-AQUITAINE



delivre en livre

Prix littéraire des lycéen/nes et apprenti/es de Nouvelle-Aquitaine 2024-2025

LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT

AVANT-PROPOS, PAR **ALAIN ROUSSET** PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL DE NOUVELLE-AQUITAINE

La lecture est un bien des plus précieux. Elle constitue un espace de liberté absolue, l'un des rares de nos vies toujours plus connectées. On peut y prendre tout son temps – *un luxe!* –, s'y perdre – *un bonheur!* –, on s'y confronte sans cesse à l'autre, on voyage dans le temps et l'espace, on en apprend autant sur le monde qui nous entoure que sur soi-même. C'est pourquoi je voue aux livres une passion intarissable, et aux autrices et auteurs une admiration sans borne.

Et c'est pourquoi je me réjouis de la place du prix De livre en livre qui, depuis cinq ans, s'est trouvé son public. Les lauréats précédents me touchent par la diversité de leur œuvre, de la bande dessinée au roman, et la sélection 2024-2025 ne fait pas exception à cette tradition éclectique. Mais une autre raison explique mon enthousiasme : sa portée vis-à-vis de la jeunesse. La lecture est une école de formation, écrivais-je ; or, si elle est précieuse tout au long de la vie, elle est vitale aux premières étapes de tout parcours.

En outre, en Nouvelle-Aquitaine, nous cultivons un lien particulier avec l'écriture, la lecture, les livres. Une histoire « de papier » écrivait le journaliste Jean Lacouture, qui s'était penché sur les trois « M » – Montesquieu, Montaigne et Mauriac. Cette propension livresque régionale se traduit aujourd'hui par des maisons d'édition dynamiques, des librairies indépendantes qui font la sève des territoires et des œuvres qui trouvent les mots pour décrire la plus

belle (et diverse) région de France. Et par de tels prix littéraires, aussi, qui ouvrent aussi leurs portes d'autres générations d'auteurs, et surtout d'autrices, illustrant une reconnaissance plus grande de la diversité des parcours et des identités des plumes.

Assurément, De livre en livre est à la fois porteur d'un héritage et innovant dans le champ littéraire, à travers une dimension transmissive qui ne peut que me réjouir. À l'heure de l'écran-roi, il est bon d'encourager la jeunesse à revenir encore et toujours aux livres. Il s'agit ni plus ni moins que d'un espoir pour un renouveau démocratique.

Ainsi, je remercie l'ensemble de celles et ceux qui l'ont rendu possible depuis cinq années, déjà – à commencer par nos jeunes lectrices et lecteurs. Vive De livre en livre!

AVANT-PROPOS, PAR ANNE BISAGNI-FAURE

RECTRICE DE LA RÉGION ACADÉMIQUE NOUVELLE-AQUITAINE

Le président de la République a fait de la lecture une grande cause nationale. L'éducation artistique et culturelle, par ce qu'elle implique de rencontres avec les acteurs culturels, apparaît comme un levier incontournable permettant d'aider la jeunesse à cultiver le lien ou à renouer avec le livre et le monde des livres. Le déploiement de cette politique en territoire s'inscrit dans notre mission d'élévation générale du niveau des élèves et de justice sociale. Quel meilleur moyen que le livre, cette parole ouverte en suspens, pour dépasser les tensions que l'on sent parfois à l'intérieur de soi, pour poser ses émotions, les découvrir et parfois s'en libérer, et se réconcilier avec l'autre, comme avec soi-même? Le livre fait œuvre. Face au texte, le lycéen s'efface au profit du lecteur auquel l'auteur s'adresse, et dont il convoque la sensibilité, dont il enrichit l'imaginaire, dont il appelle l'indignation, la compassion ou l'engagement. Et quand le charme opère, une jeune vie peut s'en trouver modifiée.

De livre en livre, par son intitulé évocateur, se présente comme un itinéraire personnel, qui passe d'abord par l'exploration d'univers livresques variés, mais aussi par une aventure intérieure unique. Tel Ulysse, que son périple conduit d'île en île, l'élève accomplit un parcours fondateur, développe un plaisir personnel dépassant les textes calibrés pour l'étude. Ces voyages immobiles, qui pénètrent des époques, des espaces et des cultures infinis, donnent raison à Umberto Eco: « Celui qui ne lit pas aura vécu une seule vie. Celui qui lit aura vécu 5 000 ans. La lecture est une immortalité en sens inverse. »

Ce nouveau prix a aussi vocation à créer du lien entre les jeunes lycéens et les auteurs et autrices de Nouvelle-Aquitaine, ces êtres de chair et d'os habités, possédés même parfois, par le désir d'écrire, de raconter des histoires, de témoigner, de se dire ou de s'inventer. L'écrivain, grâce au cheminement voulu par ce prix littéraire, n'est plus une simple figure abstraite, c'est un compagnon qui conduit les élèves dans leur apprentissage du texte. L'auteur y est trois fois vivant: géographiquement proche de nos élèves néo-aquitains, il est notre contemporain, et il traverse sous nos yeux toutes les étapes de la création, des plus visibles aux plus souterraines. C'est un homme ou une femme en train d'écrire, assis à sa table, qui projette d'écrire, ou qui peine à écrire. Soudain la littérature a un visage et une voix, elle peut se raconter, se vivre, se partager, s'expérimenter. Grâce aux rencontres et aux ateliers proposés par ce prix, elle existe en mots, en esprit, et n'est jamais coupée du réel: elle appartient à une histoire, personnelle toujours, collective souvent, économique immanquablement.

De livre en livre propose une expérience tangible de la littérature et une découverte sensible de l'identité chamarrée de notre Nouvelle-Aquitaine. Le prix ouvre à des mondes dans lesquels les lycéens sont invités à se projeter, se perdre et se trouver. De grands bonheurs attendent ceux qui vont participer à cette belle aventure. Nous les envions!

AVANT-PROPOS, PAR **BRUNO BOUTLEUX** PRÉSIDENT D'ALCA NOUVELLE-AQUITAINE

À contre-courant des lieux communs sur la jeunesse et la lecture, les lycéens, lycéennes et apprentis de notre région font joyeusement la démonstration de leur passion pour les auteurs et les autrices, pour les livres et la littérature, toutes les littératures.

En 2025, en rassemblant plus de 1500 participants de 44 établissements, la quatrième édition de De livre en livre, prix littéraire des lycéens, lycéennes et apprentis de Nouvelle-Aquitaine, s'inscrit durablement dans la vie culturelle des élèves.

De livre en livre a été conçu conjointement par ALCA et l'Éducation nationale, à la croisée de la politique volontariste de la Région Nouvelle-Aquitaine pour la culture et l'accompagnement des jeunes. Un accompagnement qui se construit dans le cadre de leur parcours scolaire mais également en invitant chacun d'eux à participer à la vie artistique et culturelle, par un rapport direct aux œuvres, par la rencontre avec des artistes, ou encore par une pratique artistique.

De livre en livre remplit deux missions essentielles : valoriser et accompagner les auteurs et les autrices de Nouvelle-Aquitaine et offrir la possibilité aux élèves de poser un regard « augmenté » sur le monde.

Car ce prix n'est pas simplement le choix d'un livre parmi une sélection. Il est la mise en scène d'une rencontre. Celle de personnes en devenir et de créateurs et créatrices qui pourront leur faire entrevoir une autre manière de penser la vie. Gageons qu'en retour,

nos élèves sauront eux aussi inspirer nos auteurs et nos autrices par la fraîcheur de leur regard.

De livre en livre, c'est un engagement au long cours que, nous, ses fondateurs, prenons au service de la jeunesse et de la littérature dans toutes ses diversités.

On ne fera pas Société sans éducation artistique et culturelle.

Interface privilégiée entre la stratégie culturelle de la Région Nouvelle-Aquitaine, la Drac et les professionnels concernés, ALCA organise le soutien aux industries du livre, du cinéma et de l'audiovisuel. L'agence anime le Contrat de filière Livre en Nouvelle-Aquitaine et le Fonds de soutien au cinéma et à l'audiovisuel - concourant au développement économique de ces filières -, ainsi que des dispositifs d'éducation artistique et culturelle.

À l'écoute des professionnels régionaux, ALCA a vocation à expérimenter et à mettre en œuvre des dispositifs innovants en matière de politiques publiques de soutien au livre, au cinéma et à l'audiovisuel.

LES MEMBRES DU COMITÉ DE SÉLECTION

Lycéennes, lycéen

- Yelen Dos Santos Baudrillart
Élève de seconde au lycée Léonard-Limosin - Limoges (87)
- Ambre Ouger et Romane Savarit
Élèves de terminale au LP21 - Lycée pilote innovant international - Jaunay-Marigny (86)
- Loïc Piottin
Élève de première au lycée Marguerite-de-Valois - Angoulême (16)
- Eulalie Poulou
Élève de première du lycée Saint-Jacques-de-Compostelle - Dax (40)

Professionnels du livre

- Marie-Christine Huber
Bibliothécaire retraitée - Bordeaux (33)
- Florence Londeix
Libraire BD - Limoges (87)
- Gilles Masset
Responsable de la bibliothèque des Archives départementales de Charente-Maritime (17)

Professionnelle du cinéma

- Claire Papot
Assistante de production, Koox productions - Limoges (87)

Professeures

- Bérénice Boudin-Clénet
Lycée Merleau-Ponty - Rochefort (17)
- Anouck Marchais
Erea Le Corbusier - Pessac (33)
- Agnès Rondeau
Lycée du Bois-d'Amour - Poitiers (86)

Autorité académique

- Catherine Mournetas
Représentante de la Daac, Académie de Limoges

Région Nouvelle-Aquitaine

- Étienne Capra
Chargé de mission Livre, direction de la Culture et du Patrimoine - Limoges (87)
- Stéphanie Hazouard-Héraud
Responsable de l'unité « Livres, musiques, arts plastiques et visuels », direction de la Culture et du Patrimoine - Bordeaux (33)
- Océane Juan
Direction de l'Éducation - Poitiers (86)

Membres d'ALCA

- Maëlle Charrier
Chargée de projets Éducation aux images en temps scolaire (Académie de Poitiers)
- Manon Delauge
Chargée de mission Diffusion
- Flora Ghedjati Reigneau
Assistante Communication
- Emmanuelle Lavoix
Chargée de mission Développement économique
- Margaux Maillard
Chargée de mission Économie du livre, coordination du Contrat de filière Livre et concertations Livre et Cinéma
- Laurent Moreau
Chargé du Bureau d'accueil des tournages pour la Corrèze, la Creuse et la Haute-Vienne
- Nathalie Troquereau
Chargée de communication éditoriale

de livre en livre

Prix littéraire des lycéen/nes et apprenti/es de Nouvelle-Aquitaine 2024-2025

Les autrices et les auteurs qui résident en Nouvelle-Aquitaine sont la source de publications de grande qualité dont la variété reflète l'ample diversité des styles et des genres.

Dans une double vocation de valorisation de la création en Nouvelle-Aquitaine et d'éducation artistique, ALCA organise De livre en livre, un prix littéraire qui repose sur une sélection de cinq livres d'auteurs et d'autrices de la région, représentant des genres différents, tels que roman, BD, album, essai littéraire, poésie, théâtre, choisie par un comité de professionnels des champs du livre et de l'éducation, y associant les jeunes eux-mêmes.

Toutes les lectures et tous les lecteurs et lectrices doivent pouvoir s'y sentir légitimes et accueillis. Il ne s'agit pas d'un prix qui compare des livres entre eux, il s'agit d'un prix qui positionne un lecteur ou une lectrice dans sa propre analyse de lecture et contribue à construire ses goûts.

Ils et elles désignent un lauréat ou une lauréate à l'issue du temps de lecture.

Objectifs :

- Lire et choisir : faire lire la diversité des genres et des auteurs et des autrices de Nouvelle-Aquitaine. Rappeler le droit du lecteur en renforçant sa pensée critique et sa liberté de choix.
- Rencontre avec la création : permettre la rencontre des jeunes lecteurs avec les auteurs et les autrices de la région, en vue de rendre sensible et proche l'acte de création.
- Relation aux métiers du livre : faire découvrir aux jeunes lecteurs l'ensemble des métiers du livre et leurs logiques à la fois artistique et économique, et faire tout particulièrement comprendre la rémunération des auteurs et des autrices.

Le comité de sélection est constitué de professionnels du livre, du cinéma et de l'éducation, de jeunes lecteurs et de partenaires institutionnels : Région Nouvelle-Aquitaine, autorité académique, représentants de la chaîne du livre (libraires, bibliothécaires, organisateurs de manifestations littéraires), établissements (professeurs, CPE, AED, équipes de direction, etc.), ALCA, lycéens et lycéennes, apprentis et apprenties.

L'inscription d'un groupe d'élèves au prix De livre en livre s'effectue obligatoirement sur la plateforme académique Adage.

- *Le prix est doté de 5 000 € pour l'autrice ou l'auteur lauréat.*
- *Le lauréat se voit aussi proposer un temps de résidence dans un des lieux du réseau des lieux de résidence de Nouvelle-Aquitaine.*
- *ALCA propose, pour un an, l'accompagnement par un agent littéraire.*

Calendrier

- *Septembre 2024 : lancement du prix.*
- *4 octobre 2024 : date limite d'inscription.*
- *Novembre 2024 : formation à destination des professeur(e)s.*
- *D'octobre 2024 à avril 2025 : temps de lectures.*
- *De janvier à mai 2025 : rencontres avec les auteurs et les autrices de la sélection dans les établissements.*
- *12 mai 2025 à minuit : clôture des votes.*
- *27 mai 2025, à Limoges : grand rassemblement - révélation du lauréat ou de la lauréate - remise du prix.*
- *De juin 2025 à juin 2026 : accompagnement du lauréat ou de la lauréate par un agent littéraire.*

SOMMAIRE

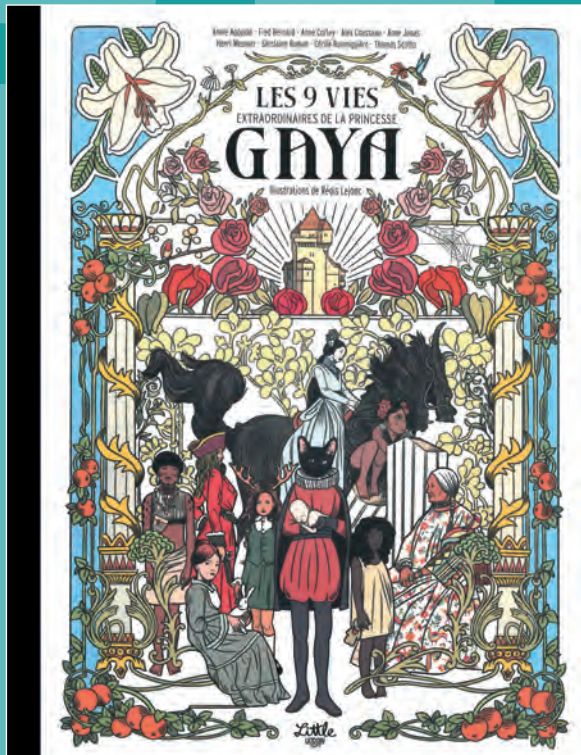
- Les œuvres, les autrices et les auteurs • Notes de lecture • Dossiers pédagogiques
 - *Les 9 Vies extraordinaires de la princesse Gaya*
D'Annie Agopian, Fred Bernard, Anne Cortey, Alex Cousseau, Anne Jonas, Henri Meunier,
Ghislaine Roman, Cécile Roumiguière, Thomas Stock
Illustrations de Régis Lejone p. 9
 - *La Gardienne de la forêt*
De Nathalie Bernard p. 19
 - *De la main d'une femme: Charlotte Corday, une femme en quête de liberté*
D'Astrid de Laage p. 31
 - *De la terre à l'assiette: réponses aux menaces sur la sécurité alimentaire*
De Quentin Guillon p. 41
 - *La Femme squelette*
De Cécile Vallade p. 51

- Pistes pour accompagner la lecture des œuvres et l'animation d'un jury de lecteur en classe . p. 62
- Liens avec les programmes d'enseignement, Lettres et français, pour l'année scolaire 2024-2025 . p. 64

- La chaîne des métiers du livre : de l'auteur au lecteur p. 65
- Librairies indépendantes en Nouvelle-Aquitaine p. 66

Les 9 Vies extraordinaires de la princesse Gaya

D'Annie Agopian, Fred Bernard, Anne Cortey,
Alex Cousseau, Anne Jonas, Henri Meunier,
Ghislaine Roman, Cécile Roumigière, Thomas Scotto
Illustrations de Régis Lejonc
(éditions Little Urban, 2023)



Les 9 Vies extraordinaires de la princesse Gaya

D'Annie Agopian, Fred Bernard, Anne Cortey, Alex Cousseau, Anne Jonas, Henri Meunier, Ghislaine Roman, Cécile Roumiguère, Thomas Scottot

Illustrations de Régis Lejonc
(éditions Little Urban, 2023)



Un conte écrit par neuf auteurs qui imaginent les différentes vies de la princesse Gaya à travers les siècles.

Victime d'un terrible sortilège, l'innocente enfant meurt, et ce bien trop tôt. De siècle en siècle, de la Bavière médiévale qui l'a vue naître aux confins du Mexique, de la Chine impériale aux forêts oubliées de la Grèce ottomane, Gaya va connaître, sous d'autres noms et à différents âges, neuf vies extraordinaires.



© DR

Autodidacte, Régis Lejonc est un illustrateur inclassable qui passe d'un univers graphique à un autre au gré des livres et des projets, appréciant autant l'influence de l'Art Nouveau, des peintres impressionnistes, des affichistes des années 30 à 50, que celle du kawaii japonais.

Régis Lejonc vit en Gironde.

Parmi ses derniers ouvrages :

- Celle qui reste, de Rachel Corenblit, illustrations de Régis Lejonc, éditions Nathan, 2024.
- Miss Mousse, de Marie Nimier, illustrations de Régis Lejonc, musiques, chansons et interprétation d'Élise Caron, Benjamins media, 2023.
- La Robe de soie, scénario de Chiara Mezzalama, dessins de Régis Lejonc, Éditions des éléphants, 2022.
- Pitsi-Mitsi : du temps où les animaux parlaient, de Marie-Aude Murail, illustrations de Régis Lejonc, L'École des loisirs, 2022.

HUIT QUESTIONS À RÉGIS LEJONC POUR UNE RENCONTRE INÉDITE

1. « *Les mots sont comme des rayons X; si l'on s'en sert convenablement, ils transpercent n'importe quoi* » (Aldous Huxley). *Quel est votre mot préféré?*
C'est « bonjour » car c'est un joli vœu quotidien.
2. « *Il est évident que le poète écrit sous le coup de l'inspiration, mais il y a des gens à qui les coups ne font rien* » (Boris Vian). *Qu'est-ce qui vous aide à penser et à dessiner?*
C'est l'élan intérieur incroyable que me procurent les textes des auteurs avec lesquels je travaille et également l'irrépressible envie de créer que peuvent susciter certaines images dont je suis spectateur.
3. « *Une heure de lecture est le remède souverain aux dégoûts de la vie* » (Montesquieu). *Quels sont vos livres de chevet, ceux qui accompagnent votre vie?*
Il y a *Peter Pan* de James Matthew Barrie, *Le Maître et Marguerite* de Mikhaïl Boulgakov... et beaucoup d'autres...
4. « *Sur les étagères des bibliothèques, je vis un monde surgir de l'horizon* » (Jack London). *Quelle place accordez-vous à la lecture?*
La lecture est mon loisir préféré, celui qui occupe mon temps libre et mes rares moments de farniente. Pour autant lire n'est jamais rien faire!
5. « *Les métiers sans ennuis sont les métiers qu'on ne fait pas* » (Alain). *Quel est le métier que vous n'auriez pas aimé faire?*
Tout ce qui a trait à l'ordre et à la justice. Je n'aimerais absolument pas être juge.
6. « *Une œuvre d'art est un coin de la création vu à travers un tempérament* » (Émile Zola). *Quelle œuvre auriez-vous aimé réaliser?*
Justement aucune comme l'évoquait Zola parce que les œuvres d'art qui me touchent, quel qu'en soit le domaine, sont intimement liées à la sensibilité de leur créateur et l'écho qui se fait en moi... et c'est cela que j'aime.
7. « *Je ne crois pas à l'au-delà mais j'emmènerai quand même des sous-vêtements de rechange* » (Woody Allen). *Et vous, qu'emmèneriez-vous?*
Dans l'au-delà, j'y retrouverais à court et à long termes toutes celles et ceux que j'aime et c'est tout. Je n'y emmènerais rien.
8. « *L'avenir n'est pas ce qui va arriver mais ce que nous allons faire* » (Henri Bergson). *Comment l'adolescent que vous étiez imaginait son avenir?*
Je rêvais sans y croire de vivre un jour de ma création graphique.

LES 9 VIES EXTRAORDINAIRES DE LA PRINCESSE GAYA : NOTE DE LECTURE¹

Par Chloé Marot²

Un voyage spatio-temporel

Un magnifique album hors normes a vu le jour suite à une résidence au Chalet Mauriac en 2022. Sous l'impulsion de l'illustrateur Régis Lejonc, neuf écrivains se sont réunis pour imaginer *Les 9 Vies de la princesse Gaya*, paru aux éditions Little Urban. Une œuvre qui rejoint la famille des titres de littérature jeunesse susceptibles d'emporter tout le monde avec eux, que l'on soit enfant, adolescent ou adulte. Depuis quand ne vous a-t-on pas lu d'histoires ?

Au départ du projet, Régis Lejonc propose à la bande d'auteurs qu'il a réunie autour de lui neuf illustrations représentant Gaya à différents âges, dans différentes cultures, à différentes époques. Charge à chaque écrivain de s'emparer d'un des dessins et d'imaginer l'une des vies de Gaya.

Atypique et collectif, ce projet se concrétise avec la parution en octobre dernier d'un album (très) grand format, à la fabrication soignée, magnifiquement illustré. Les neuf chapitres qui le composent sont tous très différents, aussi bien dans l'écriture que dans le temps, l'espace ou les enjeux narratifs. Pour autant, nous sommes loin d'une simple juxtaposition de textes indépendants. La structure globale du récit et les illustrations donnent une grande cohérence à l'ensemble : le lecteur n'a plus qu'à se laisser emporter dans cette longue et trépidante histoire, faisant la part belle aux nombreux dessins de Régis Lejonc. Les bandeaux d'illustration à chaque ouverture de chapitre, tout comme les dessins de clôture et les

images pleine page permettent de rythmer la lecture et de renforcer l'atmosphère dégagée par chacun.

Neuf textes pour une histoire

La petite Gaya vient tout juste de naître mais sa trajectoire est déjà écrite : elle mourra dans quelques mois, dès qu'apparaîtra sa première dent. C'est le marché que passe La Mort avec sa mère, en échange de la survie du père. Néanmoins, au moment ultime, la faucheuse décide d'atténuer sa sentence. Gaya va mourir, certes, mais elle aura d'autres vies. Huit autres destins, hermétiques les uns aux autres puisqu'elle ne gardera aucun souvenir de ses différentes existences. Est-ce une chance ou une malédiction ?

Le choix cornélien de la mère pose, dès ce premier chapitre écrit par Ghislaine Roman, le cadre de la narration, tout en laissant aux autres auteurs une immense liberté. Les auteurs et autrices imaginent Gaya dans la Chine médiévale ou bien dans la Grèce antique. Puis la princesse renaît dans le désert mexicain, ou sur un bateau de pirates... Les propositions géographiques sont aussi variées que les époques et les thèmes choisis pour conter les existences de l'héroïne Gaya.

Alex Cousseau, avec le sacrifice ultime de sa Gha Yuan, propose un texte sur l'engagement et les principes moraux que l'on s'impose à soi-même. Pour Thomas Scotto, Gaïa est l'espoir : elle seule peut empêcher « une chasse au merveilleux ». Dans le chapitre écrit par Fred Bernard, Gawa symbolise l'accueil, l'ouverture à l'altérité et la détermination

¹ Article consultable sur *Prologue*, la revue en ligne d'ALCA : prologue-alca.fr/fr/actualites/les-9-vies-extraordinaires-de-la-princesse-gaya-un-voyage-spatio-temporel

² Programmatrice (Livre Paris, scène jeunesse), directrice de production (Livrodrome), enseignante et journaliste (France Inter, *Causette*...), Chloé Marot accompagne des projets littéraires depuis une douzaine d'années, avec une forte spécialisation en littérature pour la jeunesse.

LES 9 VIES EXTRAORDINAIRES DE LA PRINCESSE GAYA : NOTE DE LECTURE

face au colonialisme des conquistadors tandis que, dans le récit d'Anne Jonas, Galla doit faire un choix : liberté et indépendance ou sécurité et obéissance ? La Goia d'Annie Agopian est prête au don d'elle-même pour le collectif. La Gilian d'Anne Cortey apprend à se détacher des injonctions familiales pour découvrir ce qu'elle veut et qui elle est. Cécile Roumiguière nous propose une Gayane coincée dans un secret de famille, qui s'en libère pour devenir pleinement elle-même. Enfin, Henri Meunier nous présente sa vieille Guaya, insolente et sereine, arrivée aux portes de la mort. La vraie cette fois, puisque nous sommes déjà au terme de la neuvième vie de la princesse Gaya. Heureusement, ce livre riche et dense a, lui aussi, plusieurs vies ! Il est possible, par exemple, d'assister à des lectures dessinées, associant la voix de l'un des écrivains et les feutres de Régis Lejonc, pour un moment suspendu.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dossier pédagogique autour des *9 Vies extraordinaires de la princesse Gaya* réalisé par Sybil Nile, professeure documentaliste au lycée professionnel Les Iris de Lormont (33).



Mots-clés:

*Conte • Destin • Écriture collaborative •
Empathie • Féminisme • Héroïne • Illustrations •
Légende • Métamorphose • Monde fantastique •
Mythologie • Quête identitaire • Réincarnation •
Résilience • Rêves • Sagesse • Transformation •
Vies multiples • Voyage initiatique*

Les 9 Vies extraordinaires de la princesse Gaya est une œuvre composée de neuf contes poétiques et philosophiques qui suivent les aventures de la princesse Gaya, une héroïne fascinante qui traverse neuf vies successives. Chaque chapitre est une de ces vies, elle représente une métamorphose, un voyage initiatique où Gaya explore différentes facettes de l'existence, des défis et des mystères. À travers ces réincarnations, elle découvre la sagesse, la résilience, et l'empathie, tout en affrontant des épreuves qui mettent à l'épreuve son courage et sa quête d'identité. Le récit s'appuie sur une trentaine d'illustrations somptueuses qui forment la trame de la narration visuelle, celle-ci veillant à immerger le lecteur dans un univers onirique et magique. En s'appuyant sur la forme des contes traditionnels tout en les modernisant, le personnage Gaya incarne la puissance féminine, la transformation et la recherche de soi. Ce livre est une œuvre à la fois intemporelle et inspirante, qui mène les personnages comme les lecteurs sur un cheminement intérieur et une quête de sens.

LES 9 VIES EXTRAORDINAIRES DE LA PRINCESSE GAYA : PISTES « À OUVRIR »

• Thèmes

• L'illustration, une forme narrative à part entière

Dans *Les 9 Vies extraordinaires de la princesse Gaya*, l'illustration joue un rôle central, bien au-delà du simple accompagnement du texte. Régis Lejonc utilise l'image comme un véritable vecteur de narration, enrichissant l'histoire et offrant des dimensions supplémentaires à la compréhension du récit. Chaque illustration n'est pas seulement une représentation visuelle des événements décrits, mais une extension de l'univers narratif, permettant de saisir des nuances et des émotions que les mots seuls ne pourraient véhiculer. Les métamorphoses successives de la princesse Gaya sont magnifiées par des images qui capturent les transformations physiques et psychologiques du personnage. L'illustration agit ici comme un miroir de l'intériorité de Gaya, révélant ses états d'âme, ses doutes et ses conquêtes spirituelles. Par exemple, les choix de couleurs, les jeux de lumière et d'ombre, ainsi que la composition des scènes renforcent le symbolisme des réincarnations de Gaya, soulignant l'atmosphère onirique et mystique de chaque vie.

De plus, l'illustration dans cet ouvrage permet une narration non linéaire, où l'image invite le lecteur à explorer l'histoire à son propre rythme, à revenir en arrière, à contempler les détails, et à découvrir des indices visuels qui enrichissent la trame narrative. Les illustrations tissent une toile visuelle complexe, où chaque détail contribue à la profondeur de l'histoire, stimulant l'imaginaire et ouvrant des interprétations multiples.

En fin de compte, l'illustration dans *Les 9 Vies extraordinaires de la princesse Gaya* transcende sa fonction illustrative pour devenir un langage narratif à part entière. Elle participe activement à la construction de l'univers du livre, tout en engageant le lecteur dans une expérience sensorielle et émotionnelle unique, où le visuel et le texte se complètent et se renforcent mutuellement.

• Le conte contemporain

Les 9 Vies extraordinaires de la princesse Gaya est une œuvre qui réinvente le conte traditionnel en le plongeant dans une forme contemporaine qui dialogue avec les enjeux modernes tout en respectant les codes ancestraux. À la croisée du mythe et de l'imaginaire, ce conte se distingue par une structure narrative fluide et fragmentée, où chaque « vie » de la princesse Gaya représente un chapitre autonome, mais interconnecté, permettant au lecteur de parcourir l'histoire à son rythme, tout en découvrant les transformations successives du personnage.

Contrairement aux contes traditionnels, souvent linéaires et moralistes, cet ouvrage propose une exploration plus introspective et philosophique. La figure de la princesse, archétype récurrent dans les récits classiques, est ici réinterprétée sous un angle féministe et humaniste. Gaya n'est pas une héroïne passive en quête de salut, mais une figure active de résilience et d'évolution, confrontée à des défis intérieurs et extérieurs qui symbolisent autant de questions existentielles contemporaines, telles que la quête d'identité, la multiplicité des vies possibles et l'émancipation personnelle. Il conserve l'aspect initiatique du genre, tout en enrichissant de thématiques actuelles et en proposant une réflexion sur le rôle du récit dans notre compréhension du monde. Ce conte contemporain, loin de se cantonner à une simple réécriture, devient un espace de réinvention, où l'imaginaire dialogue avec les réalités modernes pour offrir une lecture nouvelle et inspirante.

• L'écriture collaborative

Les 9 Vies extraordinaires de la princesse Gaya s'inscrit parfaitement dans une démarche d'écriture collective ayant neuf différents auteurs et autrices et un illustrateur. Ce type de récit, fragmenté en différentes vies successives, se prête à une création partagée, où chaque contributeur apporte sa propre vision et créativité. Chaque vie de la princesse Gaya

LES 9 VIES EXTRAORDINAIRES DE LA PRINCESSE GAYA : PISTES « À OUVRIR »

est imaginée et écrite par un auteur différent, permettant à chacun d'apporter une touche personnelle tout en respectant l'unité thématique et stylistique de l'œuvre. Ce principe renforce l'idée que l'identité est une construction complexe, faite de multiples expériences et influences, ce qui est au cœur du parcours initiatique de Gaya. Le conte, traditionnellement transmis et modifié oralement au fil des générations, trouve dans l'écriture collective une forme de continuité. Chaque auteur, en apportant sa contribution, participe à l'évolution du récit, tout en préservant l'essence du conte original. Ce principe reflète la nature même des contes, qui sont des récits vivants, évolutifs et ouverts à l'interprétation.

• Genre

Les 9 Vies extraordinaires de la princesse Gaya est un conte contemporain mêlant poésie, mythe et philosophie. Il revisite le genre classique du conte en intégrant des thématiques modernes comme l'identité, la résilience et l'émancipation féminine. Les illustrations jouent un rôle essentiel, enrichissant la narration et créant un univers visuel onirique. Ce livre, accessible aux enfants comme aux adultes, offre une réflexion profonde à travers un récit à la fois initiatique et symbolique.

• Structure de l'ouvrage, style, narration

Les 9 Vies extraordinaires de la princesse Gaya présente une structure narrative originale, composée de neuf chapitres autonomes, mais interconnectés, chacun représentant une vie différente de la princesse Gaya. Cette fragmentation narrative permet une exploration en profondeur de la métamorphose du personnage principal à travers divers expériences et défis. Chaque vie est une étape dans un voyage initiatique où Gaya évolue non seulement

physiquement, mais aussi spirituellement, incarnant des figures symboliques variées.

La narration adopte un ton à la fois poétique et philosophique, qui invite le lecteur à une réflexion sur des thèmes universels tels que l'identité, la résilience et le destin. Si le style varie d'un auteur à l'autre au fil des différentes vies de Gaya, il est cependant marqué par une économie de mots, où chaque phrase est chargée de sens et de symbolisme, laissant de la place à l'interprétation. Cette sobriété textuelle est contrebalancée par des illustrations riches et évocatrices, qui ne se contentent pas d'accompagner le texte, mais en deviennent un prolongement narratif essentiel.

Le rythme du récit est fluide, alternant entre moments de contemplation et d'action, ce qui permet de maintenir l'attention du lecteur tout en l'immergeant dans l'univers onirique du conte. Les transitions entre les vies de Gaya sont souvent subtiles, créant un effet de continuité malgré la diversité des situations. Cet effet est renforcé par le travail sur les illustrations qui viennent enrichir la dimension narrative et symbolique du texte. Le choix des couleurs, la composition des scènes et l'atmosphère générale renforcent l'intensité émotionnelle et permettent une immersion totale dans l'univers de Gaya.

LES 9 VIES EXTRAORDINAIRES DE LA PRINCESSE GAYA : PISTES PÉDAGOGIQUES

• Travail sur l'illustration comme langage narratif

• Analyse de l'image

Demandez aux élèves de sélectionner une illustration et de l'analyser en détail : composition, couleurs, symboles. Comment l'image enrichit-elle ou complète-t-elle le texte ?

• Création d'une nouvelle vie

Les élèves pourraient inventer une dixième vie de Gaya, en illustrant et en rédigeant un court récit qui respecte le style de l'œuvre. Cela les amènerait à réfléchir à la manière dont texte et image se complètent.

• Pour aller plus loin

• Corpus de lectures

- *Le Livre de Perle*, de Timothée de Fombelle, éditions Gallimard Jeunesse, 2014.
- *Coraline*, de Neil Gaiman, édition Albin Michel, 2003.
- *Le Chant des ronces : contes de minuit et autres magies sanglantes*, de Leigh Bardugo, éditions Milan, 2018.
- *L'Enfant océan*, de Jean-Claude Mourlevat, éditions Pocket jeunesse, 2021.

• Corpus artistique

Film

- *Le Voyage de Chihiro*, de Hayao Miyazaki, 2001.

Musique

- *The Golden Age*, de Woodkid, 2008.

Arts plastiques

- Les illustrations d'Arthur Rackham.

Arthur Rackham, célèbre pour ses illustrations de contes et de légendes, apporte une dimension visuelle empreinte de mystère et de magie. Ses œuvres, souvent sombres et détaillées, évoquent l'atmosphère onirique et la richesse symbolique que l'on retrouve dans *Les 9 Vies extraordinaires de la princesse Gaya*.

Arts vivants

- *La Belle au bois dormant*, chorégraphié par Rudolf Noureev.

Ce ballet classique, bien qu'ancré dans la tradition, explore les thèmes du conte à travers une mise en scène visuelle riche et symbolique, offrant une réflexion sur le temps et la métamorphose.

*LES 9 VIES EXTRAORDINAIRES
DE LA PRINCESSE GAYA*

• À consulter

La présentation de Régis Lejonc sur l'annuaire des professionnels mis en ligne par ALCA :
- alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/annuaire-des-professionnels/lejonc-regis

• À regarder

Une interview de Régis Lejonc concernant *Les 9 Vies extraordinaires de la princesse Gaya* sur la chaîne YouTube d'ALCA :
- www.youtube.com/watch?v=UWj0iUukEIO

La Gardienne de la forêt

De Nathalie Bernard
(éditions Thierry Magnier, 2023)



La Gardienne de la forêt

De Nathalie Bernard
(éditions Thierry Magnier, 2023)



Diana, 13 ans, perd son frère, assassiné par des bûcherons illégaux. Elle ne rêve alors que de défendre à son tour la forêt amazonienne et ses habitants mais, aux yeux des Gardiens, elle est encore trop jeune pour risquer sa vie à leurs côtés. Elle décide donc

de se battre à sa manière pour dénoncer la déforestation sauvage.



© DR

Après des études d'histoire de l'art, Nathalie Bernard se lance dans l'écriture et, en 2009, décide de se consacrer entièrement à la littérature jeunesse. « La littérature jeunesse a transformé mon rapport à l'écriture. Soudain, je n'écrivais plus pour moi-même mais pour l'autre, l'enfant, le lecteur. Ce qui n'a pas changé, c'est ma proximité avec les contes et les récits d'initiation et j'espère apporter à ceux qui me lisent un peu du réconfort que j'ai eu moi-même à me nourrir des livres dans l'enfance. »
Nathalie Bernard vit en Gironde.

Parmi ses derniers ouvrages :

- Ash & Rose, illustrations de Laurent Besson, éditions Thierry Magnier, 2024.
- Les Nuées, livre 2 : Néro, illustrations de Tom Haugomat, éditions Thierry Magnier, 2022.
- Les Coquelicots de Claude Monet, éditions Thierry Magnier, 2022.
- Les Nuées, livre 1 : Érémos, illustrations de Tom Haugomat, éditions Thierry Magnier, 2021.
- Ma supernova, illustrations de Pauline Amélie Pops, Lilly jeunesse éditions, 2021.

HUIT QUESTIONS À NATHALIE BERNARD POUR UNE RENCONTRE INÉDITE

1. « *Les mots sont comme des rayons X; si l'on s'en sert convenablement, ils transpercent n'importe quoi* » (Aldous Huxley). Quel est votre mot préféré ?
« Partage ».
2. « *Il est évident que le poète écrit sous le coup de l'inspiration, mais il y a des gens à qui les coups ne font rien* » (Boris Vian). Qu'est-ce qui vous aide à penser et à écrire ?
La cabane de mon jardin et la marche à pied.
3. « *Une heure de lecture est le remède souverain aux dégoûts de la vie* » (Montesquieu). Quels sont vos livres de chevet, ceux qui accompagnent votre vie ?
Construire un feu de Jack London et *Les Étoiles s'éteignent à l'aube* de Richard Wagamese (en réalité, il y en a des dizaines!).
4. « *Sur les étagères des bibliothèques, je vis un monde surgir de l'horizon* » (Jack London). Quelle place accordez-vous à la lecture ?
Quotidienne, le soir de préférence ou sur une chaise longue à n'importe quelle heure.
5. « *Les métiers sans ennuis sont les métiers qu'on ne fait pas* » (Alain). Quel est le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?
Banquière ou, pire, travailler dans un abattoir.
6. « *Une œuvre d'art est un coin de la création vu à travers un tempérament* » (Émile Zola). Quelle œuvre auriez-vous aimé réaliser ?
Le Cri d'Edvard Munch.
7. « *Je ne crois pas à l'au-delà mais j'emmènerai quand même des sous-vêtements de rechange* » (Woody Allen). Et vous, qu'emmèneriez-vous ?
Un carnet et un crayon.
8. « *L'avenir n'est pas ce qui va arriver mais ce que nous allons faire* » (Henri Bergson). Comment l'adolescente que vous étiez imaginait son avenir ?
Tel que je l'ai construit. Je voulais être romancière depuis mes neuf ans, depuis ma lecture des *Quatre Filles du Docteur March* de Louisa May Alcott.

LA GARDIENNE DE LA FORÊT : NOTE DE LECTURE¹

Par Benoît Bisch²

La lutte contre l'écocide en Amazonie

Dans un récit poignant et engagé, inspiré par des événements réels, Nathalie Bernard explore les conséquences dévastatrices de l'exploitation forestière illégale sur les habitants de la forêt amazonienne, à travers les yeux de Diana. Portrait saisissant d'une jeune fille résiliente de treize ans, refusant de se soumettre à l'injustice et déterminée à garder son monde intact.

Le roman dépasse le cadre de la simple fiction jeunesse. *La Gardienne de la forêt* aborde, avec subtilité, les questions cruciales de la préservation de la biodiversité, du respect des cultures autochtones et témoigne des combats menés par les défenseurs de la nature.

« Le jour où il n'y aura plus d'arbres, le ciel tombera, les Indiens mourront et les Blancs aussi. »

Dans le souffle initial de l'œuvre, l'épigraphe choisie par la romancière, empruntant les mots du chef Raoni, résonne comme un appel vibrant à l'action. Cette invocation inaugurale jette les fondements d'une quête éclairée, proclamant l'urgence immuable de préserver notre écosystème pour les générations futures.

Le récit s'ouvre sur une scène tragique, avec l'assassinat du frère bien-aimé de Diana, Silvio, gardien dévoué de la forêt, tombé sous les coups des

bûcherons sans scrupules. Profondément meurtrie par cette perte insupportable et nourrie d'une détermination féroce à perpétuer l'engagement de son frère, Diana s'érige en héritière courageuse.

« Mon arrière-grand-père Olimpio était un guerrier qui défendait la forêt. Mon grand-père Vovò est un guerrier qui défend la forêt. Mon père Leandro était un guerrier qui défendait la forêt et mon frère Silvio... était un guerrier qui défendait notre territoire... notre forêt... À mon tour, je veux participer à la lutte ! Je veux repousser avec vous ceux qui nous envahissent et détruire notre forêt ! Je veux devenir une Gardienne ! »

Avec une volonté inébranlable, elle investit les méandres virtuels des réseaux sociaux, dévoilant au monde entier les ravages de la déforestation, éveillant les consciences endormies face à l'urgence cruciale de cette cause. Portant le sort de tout un peuple sur ses épaules, elle s'arme de son téléphone portable, précieux témoin des derniers instants de son cher aîné, ralliant à sa cause les esprits réceptifs dans ce combat contre Goliath.

C'est alors qu'un événement providentiel vient éclairer l'horizon sombre de Diana : l'arrivée d'un journaliste français, Jonathan, venu capter l'écho retentissant de leur lutte acharnée. Proposant à Diana de porter son cri d'alarme au-delà des frontières, il lui offre l'opportunité de se rendre en France, pour témoigner de son combat.

¹ Article consultable sur *Prologue*, la revue en ligne d'ALCA : prologue-alca.fr/fr/actualites/la-gardienne-de-la-foret-ou-la-lutte-contre-l-ecocide-en-amazonie

² Diplômé du Celsa, Benoît Bisch débute sa carrière avec l'Agence du court métrage dans le cadre de la quatrième édition du festival de moyens métrages Hors-Pistes, au Centre Georges-Pompidou. Puis il part s'installer à Vancouver, où il exerce le métier de journaliste pour le journal bilingue *The Source*. Producteur et fondateur du label de musiques électroacoustiques Huble Records, il se distingue comme performeur et participe à la programmation musicale du off des Rencontres de la photographie d'Arles. Il participe ensuite à la genèse de la revue *America*, puis intègre la rédaction du magazine littéraire *La Grande Librairie*, durant trois saisons.

LA GARDIENNE DE LA FORÊT : NOTE DE LECTURE

« Ils m'écrivent qu'ils sont emballés par les extraits que je leur ai envoyés. Ils sont impressionnés par le buzz que tes vidéos ont généré et ils veulent que j'ajoute une deuxième partie sur toi à mon documentaire. - Tu dois être content. Tu as beaucoup d'images de moi. - Tu ne comprends pas, Diana : ils proposent de te faire venir en France. »

Ce voyage marque un tournant décisif dans la vie de Diana, plongeant la jeune femme intrépide aux antipodes de son univers familial. Elle y découvre la richesse de nouvelles cultures et la diversité éclatante de paysages insoupçonnés. Mais en parallèle, elle se heurte au regard sceptique et désapprobateur de son grand-père, symbole d'une génération ancrée dans ses traditions et ses valeurs immuables.

En suivant l'histoire émouvante de Diana, le roman soulève au fil des pages des questions fondamentales sur la société moderne, interrogeant la surabondance aveugle, le gaspillage insensé et l'indifférence cruelle envers les beautés fragiles de la nature.

L'origine de ce livre trouve ses racines dans un choc émotionnel vécu par la romancière Nathalie Bernard à la lecture d'un article de presse relatant la mort tragique de l'activiste environnemental brésilien Paulo Paulino Guajajara, abattu pour avoir défendu la planète. Ce qui rend ce roman d'autant plus saisissant, c'est le parallèle inattendu entre la réalité vécue par les Guajaras en Amazonie et l'expérience personnelle de la romancière : « Au même moment, un feu s'est déclaré dans la forêt landaise, à seulement quelques kilomètres de ma maison. Vingt mille hectares sont partis en fumée. J'ai écrit en observant les panaches de fumée et le rouge des brasiers dans le lointain. J'ai écrit dans la chaleur et les odeurs de brûlé tandis que les Canadiens allaient et venaient au-dessus de ma maison. J'ai écrit tandis que des amis devaient quitter leur maison en urgence. C'était terrifiant. La maison brûle, ce n'est pas une métaphore. »

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dossier pédagogique autour de *La Gardienne de la forêt* réalisé par Barbara Moutard, professeure de lettres modernes, et Erika Bourciquot, professeure documentaliste au lycée Bernard-Palissy de Saintes (17).



Mots-clés :

Acculturation • Amazonie • Anthropocène • Autochtone • Arbre • Biodiversité • Déforestation • Destruction • Éducation • Engagement • Féminisme • Journalisme • Justice • Lanceur d'alerte • Lutte • Nature • Militantisme • Réseaux sociaux • Révolte • Rite • Résistance • Société de consommation • Transmission

Diana, 13 ans, est une jeune autochtone qui vit en plein cœur de la forêt amazonienne, au Brésil. Son grand frère, Silvio, un fervent défenseur de la forêt, est assassiné par un groupe de bûcherons illégaux. Ce conflit, qui oppose ces derniers aux « gardiens de la forêt » depuis plusieurs décennies, amène Diana à vouloir s'engager pour son peuple. Après avoir découvert les nombreuses vidéos engagées postées par son frère sur les réseaux sociaux, Diana décide à son tour de poursuivre le combat de celui-ci malgré les réticences de sa famille et d'aller filmer des scènes alarmantes de sa forêt meurtrie. Grâce à leurs actions qui vont susciter l'intérêt de la communauté internationale, un journaliste français est envoyé sur place pour réaliser un documentaire sur l'engagement militant de ces gardiens de la forêt. Une rencontre décisive pour Diana afin d'alerter sur les conséquences de la déforestation.

LA GARDIENNE DE LA FORÊT : PISTES « À OUVRIR »

• Thèmes

• La forêt amazonienne

Elle est le cadre et le sujet de ce roman engagé. Dans le prologue et la première partie, nous sommes plongés au cœur de sa luxuriance, de sa beauté, mais aussi de ses dangers. C'est là que vit l'héroïne Diana. C'est une terre sacrée et nourricière pour sa tribu et d'autres peuples autochtones comme les Aïas, peuple non contacté, inspiré des Awas.

Véritable poumon vert, elle est victime de la cupidité des Hommes qui ont déjà détruit un quart de sa superficie. Rien ne semble pouvoir arrêter son exploitation sauvage au nom des intérêts économiques et financiers. Depuis des décennies, et même depuis l'arrivée des colons au ^{XVI}^e siècle, elle est un marché à ciel ouvert pour ses bois précieux et son or. On la détruit pour laisser la place aux plantations de soja, à l'élevage des bovins... Les raisons de la déforestation sont nombreuses.

Les gardiens de la forêt sont des autochtones qui luttent avec des moyens dérisoires pour la préserver des bûcherons illégaux, des orpailleurs. Le gouvernement brésilien est sourd aux revendications de ces peuples indigènes. Sous la présidence de Bolsonaro, la déforestation s'est même accélérée.

Alors que les autochtones pratiquent avec sagesse les brûlis, la forêt est la proie des feux criminels. On découvre, sous le regard désolé de Diana, ce qu'il reste alors, « une plaie à vif », une terre morte. Ce visage d'une terre meurtrie, on l'a, comme l'autrice, vu ici aussi en France, avec les terribles incendies des Landes. Ces incendies gigantesques, ces méga-feux de plus en plus nombreux nous rappellent l'urgence de lutter contre le dérèglement climatique. Les arbres sont notre espoir, sont un rempart pour préserver une nature harmonieuse, vivante.

• Le militantisme à l'heure des réseaux sociaux

Les nouvelles technologies et les réseaux sociaux occupent une place importante dans le roman. Grâce à son smartphone, Silvio et sa sœur Diana font le lien avec le monde extérieur, permettant à leur communauté de s'emparer du réseau Internet afin de relayer leurs préoccupations et d'éveiller les consciences à l'international pour la sauvegarde de la forêt amazonienne.

Dans sa deuxième vidéo postée sur la chaîne YouTube des gardiens de la forêt, Silvio s'écrie : « On est seuls pour combattre ces gens. Je voudrais que la communauté internationale nous aide [...] » (p. 39). Ces outils technologiques illustrent le lien entre la tradition et la modernité qui anime cette tribu autochtone : une nouvelle arme qui permet à la nouvelle génération des gardiens de la forêt de militer et de mener un combat sur le terrain, sans violence.

Par la mise en ligne des vidéos et leur diffusion, c'est aussi le rôle du lanceur d'alerte qui est questionné dans ce roman. Au fil des posts, le nombre d'abonnés augmente considérablement (695 abonnés pour la vidéo 1 et 13000 pour la vidéo 4). Cette notoriété grandissante permet à Diana d'être repérée et contactée par une chaîne de télévision française pour être invitée à porter son combat en France au sein d'un festival d'éco-mobilisation.

Grâce à ses recherches ciblées par centres d'intérêts à l'aide d'hashtags, l'héroïne va comprendre que la lutte qui l'anime est aussi celle d'un grand nombre de militants partout dans le monde : « Elle réalisa [...] qu'ils étaient des dizaines et des dizaines de jeunes, de tous les pays, à tenter de faire bouger les choses. La communication passait par les réseaux. » (p. 212).

LA GARDIENNE DE LA FORÊT: PISTES « À OUVRIR »

• Traditions (rites) et modernité

Les rites amazoniens parsèment le roman et éclairent sur la vie quotidienne de cette tribu d'Indiens. L'animisme est mis en avant avec les esprits de la forêt qui guident le parcours de Diana : les Ka'a'ar, les Wira'zar (p. 34). La figure de Silvio s'incarne au fil de l'histoire sous forme animale avec l'évocation du jaguar, son animal totem.

Toutes ces traditions ancestrales (rite funéraire, cérémonies, fabrication d'une hutte rituelle...) apportent une dimension sacrée au récit et cohabitent avec la modernité dont s'empare cette tribu pour s'adapter au monde qui les entoure (smartphones).

La notion de choc culturel sous-tend la seconde partie de l'ouvrage : « Chez eux », sous-titre évocateur du décalage culturel que vont devoir appréhender Diana et son grand-père. Ce dernier fait face à des difficultés d'acclimatation dans un pays européen où urbanisme, consommation et technologie sont omniprésents.

Un autre point peut faire réfléchir, celui de l'acculturation. Comment, avec la mondialisation, les Indiens peuvent-ils garder leurs traditions, échapper à l'uniformisation des modes de vie ? Ils gardent certes certaines de leurs coutumes, se peignent le corps, mais portent des jeans et des tee-shirts, et consomment de l'alcool, comme Vicente. Même les prénoms des personnages : Silvio, Diana... n'ont rien d'indien. Seuls quelques indigènes non contactés échappent à ce phénomène, mais combien en reste-t-il ?

• Genre

Ce roman de littérature de jeunesse appartient au récit engagé. Il s'inscrit dans une dimension écologiste, environnementale, et permet aux adolescents de s'intéresser à la question de l'anthropocène, à l'impact de notre vie moderne sur notre environnement, à la crise climatique aggravée par la défo-

restation. Si les thèmes sont anxiogènes, le roman se clôt sur une lueur d'espoir et invite ses lecteurs et lectrices à lutter.

On peut ainsi le considérer comme un plaidoyer pour la sauvegarde de la forêt amazonienne et la défense des droits des peuples autochtones qui sont « les meilleurs gardiens du monde naturel » (p. 311). Le texte revêt également un aspect documentaire. En effet, l'auteur explique, à la fin du livre, l'origine de son travail d'écriture. C'est à la suite de la lecture d'un article de presse sur la mort de Paulo Paulino Guajajara, un gardien de la forêt, assassiné, qu'elle a entrepris l'écriture de ce roman. Cette fiction évoque deux tribus réelles, les Guajararas et les Awas. On peut aussi lire ce récit comme un roman d'apprentissage. Lors du rituel des premières règles qui fait passer Diana de l'enfance à l'âge adulte, celle-ci se soumet de mauvais gré. Elle a d'autres idées en tête que de devenir une épouse. Elle comprend aussi, à la fin de son parcours, que l'éducation, les études de droit lui permettront de mieux poursuivre sa lutte.

• Structure de l'ouvrage, style, narration

Le roman est structuré en deux parties : partie 1 « Chez nous », partie 2 « Chez eux », encadrées par un prologue et un épilogue.

Chaque partie comprend de courts chapitres.

La première partie se concentre sur la vie quotidienne de Diana, les actions militantes de son peuple pour tenter de sauvegarder son patrimoine. Les chapitres alternent avec la description de vidéos militantes postées sur YouTube par les deux protagonistes, Silvio et Diana. Ces vidéos permettent d'impliquer le lecteur comme témoin aux côtés des personnages et les interpellent en utilisant fréquemment des phrases interrogatives comme « Que feront-ils avec tout cet argent quand la forêt aura disparu ? » (p. 69).

LA GARDIENNE DE LA FORÊT: PISTES « À OUVRIR »

La seconde partie se déroule en France, à Paris, où Diana et son grand-père découvrent le monde occidental. C'est un véritable choc culturel.

On suit le parcours de cette jeune fille qui quitte sa forêt pour les plateaux télévisés parisiens pendant quelques jours avant de rentrer chez elle, au Brésil. On partage sa révolte, son désir de lutter pour sa forêt, nos forêts, son peuple. L'autrice rend compte de l'énergie de son héroïne, mais aussi de ses moments de découragement. On la voit grandir, s'émanciper et prendre conscience que son engagement passe par les études.

Les phrases sont courtes, efficaces; le style est simple, factuel. Il s'agit de relater des faits, des événements et ainsi de permettre à un public de jeunes lecteurs, lectrices de suivre les aventures d'une jeune militante brésilienne de leur âge.

LA GARDIENNE DE LA FORÊT: PISTES PÉDAGOGIQUES

- **Interdisciplinarité français-géographie-EMC-SVT**
Réalisation de recherches, exposés, affiches, cartes sur la forêt amazonienne, la déforestation, les tribus.
- **Travail sur l'éloquence**
Écriture du discours de Diana, réalisation d'une courte vidéo pour défendre une cause environnementale qui leur tient à cœur.
- **Imaginer une campagne de sensibilisation menée avec les éco-délégués des lycées**
- **Espace d'exposition multimédia (poèmes, affiches, photos, vidéos, slogans, tags...)**
- **Pour aller plus loin**
 - Corpus littéraire sur l'Amazonie
 - *Atlas de botanique poétique*, de Francis Hallé (botaniste français du xx^e siècle), éditions Arthaud, 2016.
 - *Tropicale Tristesse*, de Jean-Baptiste Maudet, éditions Le Passage, 2022.
 - *Notre-Dame de Paris*, de Victor Hugo, Le Livre de Poche, 1975 (roman offert à l'héroïne).
 - *Rouge Brésil*, de Jean-Christophe Ruffin, éditions Gallimard, 2003.
 - *Les Racines du ciel*, de Romain Gary, éditions Gallimard, 1972.
 - *Le Rêve amazonien*, de Michel Braudeau, éditions Gallimard, 2004.
 - *Le Cercle des Hommes*, de Pascal Manoukian, éditions Seuil, 2020.
 - *Mes forêts*, d'Hélène Dorion, éditions Bruno Doucey, 2021.
 - Articles de presse
 - « *Au Brésil, Lula accusé d'inaction face aux meurtres des indigènes* », *Le Monde*, 25 juillet 2024.
www.lemonde.fr/international/article/2024/07/25/au-bresil-lula-accuse-d-inaction-face-aux-meurtres-d-indigenes_6257918_3210.html
 - « *Au Pérou, la plus grande tribu autochtone non contactée au monde perturbée par la déforestation* », *Le Monde*, 2 août 2024.
www.lemonde.fr/planete/article/2024/08/02/au-perou-la-plus-grande-tribu-autochtone-non-contactee-au-monde-perturbee-par-la-deforestation_6264709_3244.html

LA GARDIENNE DE LA FORÊT : PISTES PÉDAGOGIQUES

• Podcast

- « *Plaidoyer pour les arbres avec Francis Hallé* », épisode 2/4, France Culture.
www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-grande-table-idees/plaidoyer-pour-les-arbres-avec-francis-halle-7170686

• Films

- *La Forêt d'émeraude*, de John Boorman, 1985.
- *La Promesse verte*, d'Edouard Bergeon, 2024.
- *Un Indien dans la ville*, de Hervé Palud, 1994 (une comédie sur le choc des cultures).
- *Le Jaguar*, de Francis Veber, 1996.
- *Avatar*, de James Cameron, 2009.

• Documentaires

- « *Gardiens de la forêt* ».
www.arte.tv/fr/videos/RC-024524/gardiens-de-la-foret
- « *Web-série "Nous les Arbres" - Épisode 1/5* », Fondation Cartier pour l'art contemporain
www.youtube.com/watch?v=63F1se_d9KE
- « *Une ONG dévoile de rares images des Awá, l'une des tribus isolées les plus menacées d'Amazonie* », *Géo*, 2019.
www.geo.fr/environnement/une-ong-devoile-de-rares-images-des-awa-lune-des-tribus-isolees-les-plus-menacees-damazonie-196709
- « *Amazonie : la tribu Waiapi, un voyage entre deux mondes* », *Géo*, 2017.
www.geo.fr/environnement/amazonie-la-tribu-waiapi-un-voyage-entre-deux-mondes-180572

• Musique

- « *REFLORESTA | Gilberto Gil, Gilsons e Bem Gil* » (Gilberto Gil, chanson pour la forêt amazonienne dans un clip poétique).
www.youtube.com/watch?v=YAOxp-rkFVM
- « *Isabelle Sabrié, l'artiste qui compose aux sons de la forêt amazonienne* », Radio France, 2022.
www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/reportage/isabelle-sabrie-l-artiste-qui-compose-aux-sons-de-la-foret-amazonienne-7757510

• Expositions

- « *Nous les Arbres* », Fondation Cartier pour l'art contemporain, 2020.
www.fondationcartier.com/expositions/nous-les-arbres
- « *Théodore Rousseau, La Voix de la forêt* » au Petit Palais, 2024.
www.petitpalais.paris.fr/expositions/theodore-rousseau

LA GARDIENNE DE LA FORÊT

- **À consulter**

La présentation de **Nathalie Bernard** sur l'annuaire des professionnels mis en ligne par ALCA :
- alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/annuaire-des-professionnels/bernard-nathalie

- **À regarder**

Une interview de **Nathalie Bernard** concernant *La Gardienne de la forêt* sur la chaîne YouTube d'ALCA :
- www.youtube.com/watch?v=zcDgFbir7W8

[LIVRE]
DE LIVRE EN LIVRE 2024-2025
LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT

*De la main d'une femme :
Charlotte Corday,
une femme en quête
de liberté*

D'Astrid de Laage
(éditions Grasset, 2023)

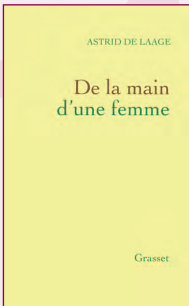
ASTRID DE LAAGE

De la main
d'une femme

Grasset

De la main d'une femme: Charlotte Corday, une femme en quête de liberté

D'Astrid de Laage
(éditions Grasset, 2023)



Le 13 juillet 1793, Charlotte Corday, républicaine de 24 ans, assassine Jean-Paul Marat, député montagnard.

L'autrice, sa cousine éloignée, retrace la vie de cette dernière, de Caen à son exécution, redonnant une voix à ces personnages historiques

et à leur entourage, en particulier aux femmes. Elle s'interroge sur les motivations de Charlotte mais préserve le mystère de cette décision personnelle.



© D.R.

Née en 1967 en Savoie, Astrid de Laage a travaillé chez Larousse après ses études à Sciences Po Aix, puis s'est formée à l'animation d'ateliers et a co-créé des lieux d'écriture. Elle organise des résidences et des stages d'écriture car écrire et faire écrire, rencontrer ceux qui créent quels que soient leurs horizons, voilà ce qui l'anime.

Astrid de Laage vit en Charente-Maritime.

Parmi ses derniers ouvrages :

- Le Ciel bleu n'est pas photogénique, Les Éditions abordables, 2018.

HUIT QUESTIONS À ASTRID DE LAAGE POUR UNE RENCONTRE INÉDITE

1. « *Les mots sont comme des rayons X ; si l'on s'en sert convenablement, ils transpercent n'importe quoi* » (Aldous Huxley). *Quel est votre mot préféré ?*
Un mot, c'est tout un monde. On peut l'aimer pour son sens ou pour sa sonorité. Je ne suis pas certaine d'avoir un mot préféré. Ils sont comme de petits animaux qui n'aiment pas être attrapés, ni enfermés. Il y a des mots qui volent comme « Libellule ». « Rêve » est cotonneux. J'aime le mot « Avenir » qui parle de lui-même.
2. « *Il est évident que le poète écrit sous le coup de l'inspiration, mais il y a des gens à qui les coups ne font rien* » (Boris Vian). *Qu'est-ce qui vous aide à penser et à écrire ?*
Écrire dans mon journal m'aide à penser, surtout quand je ne sais pas quoi en penser. C'est aussi un endroit où j'enquête, un endroit où je peux me questionner, explorer des thèmes d'écriture, ne pas être d'accord avec tout le monde et avec moi-même. Dans mon journal, je me sens libre.
3. « *Une heure de lecture est le remède souverain aux dégoûts de la vie* » (Montesquieu). *Quels sont vos livres de chevet, ceux qui accompagnent votre vie ?*
Le journal de Virginia Woolf, *Dalva* de Jim Harrison et les polars d'Arnaldur Indridason.
4. « *Sur les étagères des bibliothèques, je vis un monde surgir de l'horizon* » (Jack London). *Quelle place accordez-vous à la lecture ?*
Impossible de voyager léger : j'ai toujours une valise de livres avec moi ! Il me serait impossible de vivre sans lire. La lecture c'est une manière d'aller à la découverte de soi, à travers les autres. J'imagine parfois ma bibliothèque comme un immeuble peuplé de gens qui se parlent, s'aiment, s'interpellent, font des fêtes. Un livre, c'est vivant.
5. « *Les métiers sans ennuis sont les métiers qu'on ne fait pas* » (Alain). *Quel est le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?*
Il y a plutôt plein de métiers que j'aurais eu envie de faire. Glaciologue, papetière, inspectrice à la crim', chanteuse, couturière, gardienne de refuge, etc. Écrire, c'est peut-être une façon de ne pas choisir.
6. « *Une œuvre d'art est un coin de la création vu à travers un tempérament* » (Émile Zola). *Quelle œuvre auriez-vous aimé réaliser ?*
Les poèmes d'Emily Dickinson.
7. « *Je ne crois pas à l'au-delà mais j'emmènerai quand même des sous-vêtements de rechange* » (Woody Allen). *Et vous, qu'emmèneriez-vous ?*
Un maillot de bain, une longue vue et les livres que je n'ai pas eu le temps de lire.
8. « *L'avenir n'est pas ce qui va arriver mais ce que nous allons faire* » (Henri Bergson). *Comment l'adolescente que vous étiez imaginait son avenir ?*
Je voulais écrire mais je n'osais pas. Un jour, une personne a fait mon « thème astral ». Je lui ai demandé si, dans l'avenir, j'écrivais des livres. Elle a répondu non, j'étais désespérée. Mais je n'ai jamais renoncé à l'écriture.

DE LA MAIN D'UNE FEMME: CHARLOTTE CORDAY, UNE FEMME EN QUÊTE DE LIBERTÉ: NOTE DE LECTURE¹

Par Florence Delaporte

De la main d'une femme cherche la vérité sur Charlotte Corday

Ce roman historique qui mêle autobiographie avec les biographies de Corday et de Marat sera une bonne entrée en matière pour qui s'intéresse à la Révolution française. La figure énigmatique de Charlotte Corday, qui a fait l'objet de nombreux ouvrages² n'en sera pas élucidée pour autant. Justicière? Pasionaria? Un destin unique pour une femme de son milieu et de son siècle.

Astrid de Laâge de Meux, née Astrid de Galbert, connaît bien l'aristocratie française qui lui a donné naissance et dans laquelle elle s'est mariée. Si elle n'est pas obsédée comme un de ses oncles par la généalogie (il est « shooté à la famille ») – car ce sont les racines qui donnent aux grandes familles leurs quartiers de noblesse –, elle n'est pas exempte de fascination pour les personnages historiques qui se promènent dans son arbre.

Par chance, l'une de ces figures qui ont marqué l'Histoire de France est une femme romanesque qu'elle évoquait souvent parmi les siens, une cousine au cinquième degré: Charlotte de Corday d'Armont. Astrid de Laâge entreprend donc des recherches dans la tour du château où dorment les archives familiales, puis se lance dans une quête biographique qui la mènera dans différents lieux où vécurent les principaux protagonistes. Elle se situe elle-même

dans ce roman historique comme une sorte de pivot entre l'histoire de sa cousine Charlotte (devenue Corday par la Révolution) et l'Histoire de France qui, si la jeune bretonne de 24 ans n'avait pas assassiné d'un seul coup de couteau le tribun Marat le 13 juillet 1793, aurait sans doute été différente.

Charlotte Corday habitait chez sa tante, une Bretteville (on ne dit pas la particule). L'autrice, à la faveur de sa plongée dans la saga de sa propre famille, nous dévoile in extenso son lien de parenté avec Charlotte, lien qui remonte au XVI^e siècle.

D'Astrid, nous n'en saurons pas grand-chose d'autre que ce lointain cousinage, quelques descriptions du château familial, une scène dans la baignoire où elle demande à sa grand-mère si son sang est vraiment bleu, et surtout son affection pour quelques tantes qu'elle vouvoie, aux prénoms désuets: Euphémie, Olimpia, Amatxi et un oncle Horace.

Nous suivons en de courts chapitres, alternés comme des pièces d'un puzzle dont le dernier morceau serait la guillotine, l'inéluctable déroulé des événements qui ont conduit Charlotte à tuer Jean-Paul Marat, dit Marat. L'autrice intercale des faits historiques, des citations, des descriptions de lieux, et des interprétations personnelles et romanesques de sentiments, sensations et agissements des deux personnages.

Charlotte naît « dans une famille noble et sans fortune ». Il semblerait que cela soit un des moteurs de son crime: le médecin Marat détestait l'aristocratie, le père de Charlotte s'en sentait exclu. Tuer un

¹ Article consultable sur *Prologue*, la revue en ligne d'ALCA: prologue-alca.fr/fr/actualites/de-la-main-d-une-femme-cherche-la-verite-sur-charlotte-corday

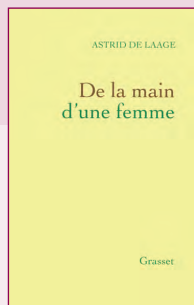
² Charlotte Corday a fait l'objet de nombreux ouvrages et d'expositions, comme celles de 1989 en Normandie et à Versailles, donnant lieu à un catalogue superbe et exhaustif réalisé par les Musées départementaux de Seine-Maritime et abondamment illustré.

DE LA MAIN D'UNE FEMME: CHARLOTTE CORDAY, UNE FEMME EN QUÊTE DE LIBERTÉ: NOTE DE LECTURE

homme politique qui haïssait les aristocrates serait redonner à son père un rang, une identité que l'absence d'argent lui avait niée. Au prix de sa propre vie. Elle n'a pas cherché à fuir. Sa mort, en effet, fit rejaillir la gloire sur sa famille des siècles et des siècles plus tard: Charlotte est morte sur l'échafaud comme une vraie aristocrate riche, comme Marie-Antoinette. Pour venger les siens du sort que Marat leur réservait. Par conviction politique, par solidarité avec sa caste. Ses écrits, abondamment cités, l'attestent: c'est un crime de sang-froid dont les motifs sont personnels. À Caen, où elle a grandi, se trouvaient beaucoup d'ennemis de Marat qui s'exprimaient haut et clair. Charlotte les a entendus, et s'est instituée leur bras armé. C'est ainsi qu'elle déclarera à son procès: « J'ai tué un homme pour en sauver cent mille ».

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dossier pédagogique autour de *De la main d'une femme : Charlotte Corday, une femme en quête de liberté* réalisé par Véronique Legouis, professeure de Lettres et d'Histoire au lycée professionnel Trégey, Rive de Garonne à Bordeaux (33).



Mots-clés:

*Année 1793 • Assassinat • Biographie •
Charlotte Corday • Exister • Exploration
généalogique • Femme • Humanité •
Jean-Paul Marat • Liberté • Mémoire • Portraits •
Révolution française • Révolutionnaire •
Roman historique • Tableau • Terreur • Thriller*

Mais qu'est-ce qui a guidé le geste de Charlotte Corday ce 13 juillet 1793? L'enquête est menée sur deux fronts : dévoiler pas à pas cette journée où le destin de Charlotte va se sceller pour toujours et dénouer des fils de sa lignée jusqu'à nos jours en fouillant les archives historiques, les affaires transmises par les générations précédentes et en habitant des lieux-clés. Astrid de Laage, lointaine cousine, nous aiguille vers une compréhension du geste de Charlotte en explorant sa vie et celle de son protagoniste, Marat. Elle rompt leur iconicité pour plus d'humanité. Elle nous fait partager leurs émotions, leurs réflexions. Elle fait de cet événement une lecture plus actuelle, interrogeant notamment la place de la femme dans la Révolution française, au XVIII^e siècle et aujourd'hui. Au fil de ces pages, un voile se soulève et se dessine une esquisse de notre autrice, une cousine qui s'apaise par son dialogue avec Charlotte et par un réenracinement de ses descendants dans cet arbre généalogique tortueux.

DE LA MAIN D'UNE FEMME: CHARLOTTE CORDAY, UNE FEMME EN QUÊTE DE LIBERTÉ: PISTES « À OUVRIR »

• Thèmes

• La violence comme substitut des mots, l'exemple d'une femme

« Elle ressentait une colère noire, c'est un crime désespéré, dans un contexte de guerre civile où Marat était une cible emblématique pour les Girondins. Elle s'est sacrifiée pour éviter la mort de jeunes hommes. Elle ne savait pas dire son désespoir. Quand on n'a pas les mots, on utilise la violence », résume Astrid de Laage.

Est-ce que l'acte de Charlotte peut être interprété comme de la violence se substituant à la parole qui lui a été refusée? N'avait-elle pas alors la capacité d'inscrire pacifiquement sa pensée dans l'intelligence d'une personne par la force respectueuse des mots (p. 52-53)? La violence de Charlotte était-elle un signal de détresse, une expression de souffrance? Elle voulait prendre part au débat public, participer aux événements selon ses convictions, mais elle fut complaisamment renvoyée aux fonctions de son sexe. La Révolution ne pouvait/ devait être une affaire de femmes (p. 204).

Astrid de Laage souligne, par l'exemple de sa lointaine cousine, la difficulté de toute personne, de toute minorité à avoir la possibilité de s'exprimer et de communiquer par la parole et l'utilisation en conséquence de la violence comme moyen de révolte contre ces états de fait. Ainsi, dans cet ouvrage, l'auteur met la lumière sur la condition des femmes au XVIII^e siècle, sur des violences dont on ne se rend pas compte à quel point elles nous impactent toujours aujourd'hui.

Lors du jugement de Charlotte Corday, Astrid de Laage insiste sur la difficulté pour cette femme non seulement d'être entendue mais aussi de faire admettre sa violence comme un acte. Elle est une impossible

coupable, peinant à faire reconnaître comme non pathologique ou non exceptionnel le meurtre de Marat. Elle a mené une action isolée, réfléchie et non pas comme il est dit, agi sous l'emprise de la passion qui la dépassait (p. 195-198). Charlotte Corday fait partie de « ces fameuses silencieuses de l'Histoire » (Michelle Perrot, *Les Femmes ou les silences de l'Histoire*, éditions Flammarion, 1998).

• Histoires de famille

« Ne pas parvenir à me faire une idée claire de Charlotte revient à ne pas savoir de quoi je suis constituée. Je dois faire moi-même ce voyage. » Astrid de Laage dès les premières pages nous fait entendre que cet ouvrage sur sa parente au cinquième degré est un prétexte à « me raccorder à mon histoire. L'ouvrir. La désosser. » (p. 18). Elle a besoin de connaître son histoire familiale pour s'en libérer, pour s'en affranchir.

Les générations précédentes transmettent de manière plus ou moins consciente, à leurs descendants, des histoires, des secrets de famille. Ces derniers peuvent s'inviter sous la forme du poids d'une faute commise, de peurs, aux origines inconnues, de violences subies par les ancêtres ou encore d'un sentiment inexplicable de culpabilité. Le portrait de Charlotte Corday dessiné par Jean-Jacques Hauer se transmet comme une blessure du refus de l'oubli, mais aussi de non-dits, reproduits d'une génération à l'autre.

Astrid de Laage en mettant des mots et du sens sur le meurtre de Marat par Charlotte Corday a redonné à son aïeule son statut d'être humain et a déplié certaines conséquences sur son arbre généalogique en dévoilant d'autres discrétions de ses ancêtres. Ainsi, l'arrière-grand-père d'Astrid de Laage a tourné les talons à sa lignée de noblesse et a abandonné femme et enfants (p. 67). Son grand-père a épousé

DE LA MAIN D'UNE FEMME: CHARLOTTE CORDAY, UNE FEMME EN QUÊTE DE LIBERTÉ: PISTES « À OUVRIR »

une roturière, sa grand-mère Amatxi, qui cachait ses origines et qui disait à sa petite-fille ne pas avoir de sang bleu (p.20).

• Genre: entre roman, récit et enquête historique

Ce récit, qui tisse le portrait de Charlotte Corday, se lit comme un roman passionnant. Il prend la forme d'un thriller psychologique dans lequel l'autrice fait ressurgir les protagonistes d'un drame de la Révolution française dans une atmosphère intrigante et captivante d'un polar. Notre engouement de lectrice soutenu par les émotions et les sensations de Charlotte et par un réalisme de chaque instant nous fait oublier la vraie chute de l'histoire et nous embobine au point de nous questionner sur la réussite de son accès à la maison de Marat et sur l'opportunité de mettre en œuvre son crime.

Astrid de Laage mène une passionnante enquête autour de sa parente, aux limites de la biographie racontant la vie de cette jeune femme de 24 ans qui fit couler le sang et l'encre de sa lignée jusqu'à nos jours. Bien documentée, cette enquête sans en avoir la rigueur historique, n'en est pas moins une approche intéressante de ce 13 juillet 1793, pour une meilleure lisibilité sur Jean-Paul Marat et Charlotte Corday.

• Structure de l'ouvrage, style, narration

Cet ouvrage est composé de trois parties inégales structurées en chapitres dans lesquels alternent les histoires, lieux et temporalités. Deux récits évoluent en parallèle, celui de la journée du 13 juillet 1793 lors de laquelle Charlotte Corday accomplit le meurtre de Marat et celui de l'enquête menée par Astrid de Laage qui la conduit aux archives nationales et familiales, et sur des lieux historiques et familiaux.

Le livre débute sur une description du tableau de David, *La Mort de Marat* sur lequel Marat tient encore un billet écrit par Charlotte Corday. Mais comment a-t-elle décidé d'être celle qui mettra fin à la vie de cet homme? Ce questionnement de l'autrice devient dès lors le fil conducteur de son ouvrage et éclaire le parcours de Charlotte Corday. Dans la première partie, elle la restitue dans l'Histoire et dans son histoire. En s'interrogeant sur sa vie, elle rend la pareille à Marat: qui était-il? De quelle famille? L'ambiance de l'époque s'impose, est campée la scène du meurtre et la partie s'arrête au seuil de la porte de la maison de Marat. Dans la deuxième partie, une porte de l'intimité s'ouvre pour nos deux protagonistes ainsi que notre autrice et se clôt sur le passage à l'acte de Charlotte. La troisième partie, plus courte, neuf chapitres, est le temps de l'arrestation, du tribunal et de la condamnation de Charlotte et des conséquences à l'époque et aujourd'hui.

De la main d'une femme est la narration d'une recherche qui se dédouble en deux récits écrits par deux mains entre lesquels on va et vient et qui se côtoient: celui de la main de Charlotte, ferme et décisive dont l'acte a marqué irrémédiablement notre Histoire, et celui de la main d'Astrid, décidée et souple faisant face à des silences, des absences constructifs qui ont marqué son histoire.

La fin de l'histoire nous est connue, mais l'autrice nous donne à découvrir, dans une écriture fluide, facile à lire, les personnalités des protagonistes de ce 13 juillet et les conséquences généalogiques de cet acte sur les descendants de Charlotte et plus particulièrement sur Astrid. Son écriture s'apparente à un langage cinématographique, elle nous donne à voir cette journée, donne vie aux lieux, dévoile et inscrit les scènes dans la perspective de mieux nous faire vivre ses réflexions et ses pensées.

DE LA MAIN D'UNE FEMME: CHARLOTTE CORDAY, UNE FEMME EN QUÊTE DE LIBERTÉ: PISTES PÉDAGOGIQUES

Cet ouvrage permet de travailler en interdisciplinarité entre Lettres, histoire-géographie, EMC, arts plastiques.

• **La première de couverture peut être un premier axe de travail :** le titre est tiré de mots de Charlotte Corday « Il ne méritait pas tant d'honneur, il suffisait de la main d'une femme », quels sens leur donner, les replacer dans l'action, mais aussi dans la représentation de la peinture de David (comme une scène de crime?), notamment le billet. Quelle main est évoquée dans ce roman ? Celle de Charlotte Corday, celle d'Astrid de Laage ?

• **La lecture de ce roman peut s'inscrire dans un travail sur les itinéraires romanesques des personnages :** s'intéresser aux spécificités de l'écriture romanesque dont la mise en récit, les va-et-vient, les paroles et les pensées des personnages, la question des tonalités. La séquence pourrait se terminer par l'écriture d'un portrait (Charlotte Corday, Jean-Paul Marat ou Astrid de Laage), ou à la manière de l'autrice en se référant aux pages 68-69, écrire un texte à la troisième personne, mettant en scène un personnage fictif ou réel en route pour accomplir un acte fort qui est à la fois préoccupé par son but et influencé par son environnement.

• **À partir de cet ouvrage, récit de forme historique qui nous imprègne de cette époque de la Révolution française, il peut être envisagé de mener une réflexion sur le travail de l'historien,** quelles différences entre la grande et la petite histoire. Il est aussi une entrée sur la période de la Terreur ou encore celle de la liberté de la femme.

• Pour aller plus loin

• Corpus de lectures à proposer

- *Le Bain de l'Histoire*, de Guillaume Mazeau, édition Champ Vallon, 2009.

- *J'ai tué Marat*, de Laurent-Frédéric Bollée et Olivier Martin (dessins), éditions Vents d'Ouest, 2016.

- « Procès criminel de Marie-Anne Charlotte Corday d'Armont devant le Tribunal révolutionnaire ». ledroitcriminel.fr/le_phenomene_criminel/crimes_et_procès_celebres/proces_charlotte_corday.htm

• Corpus artistique à proposer

Films

- *La Révolution française*, première partie :

Les Années lumière, de Robert Enrico, et la deuxième partie : *Les Années terribles*, de Richard T. Heffron, 1989.

- *Un peuple et son roi*, de Pierre Schoeller, 2018.

- *Charlotte Corday*, de Henri Helman, 2008.

Peinture

- *La Mort de Marat* (ou *Marat assassiné*)

de Jacques-Louis David.

fine-arts-museum.be/fr/expositions/marat-assassine

- *Marat, martyr de la Révolution*, L'Histoire par l'image.

histoire-image.org/etudes/marat-martyr-revolution

- *Marie-Anne-Charlotte de Corday, dite Charlotte*

Corday (1768-1793), de Jean-Jacques Hauer.

collections.chateaubersailles.fr/#/query/9793eb9d-3184-4563-af42-1ffec4ea0ac

DE LA MAIN D'UNE FEMME: CHARLOTTE CORDAY, UNE FEMME EN QUÊTE DE LIBERTÉ: PISTES PÉDAGOGIQUES

Podcasts

- *Dans le tumulte de la Révolution française*,
dix épisodes dont le 7/10: « 13 juillet 1793.

Charlotte Corday assassine Marat»,

France Inter

www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/serie-dans-le-tumulte-de-la-revolution-francaise

- *Les oubliées de la Révolution: Charlotte Corday assassine Marat en poignardant la Terreur*,

France Inter

www.radiofrance.fr/franceinter/les-oubliees-de-la-revolution-charlotte-corday-assassine-marat-en-poignardant-la-terreur-9493146

DE LA MAIN D'UNE FEMME: CHARLOTTE CORDAY, UNE FEMME EN QUÊTE DE LIBERTÉ

• À regarder

Une interview d'Astrid de Laage concernant
*De la main d'une femme: Charlotte Corday,
une femme en quête de liberté* sur la chaîne
YouTube d'ALCA:

- www.youtube.com/watch?v=df2UR243OTE

[LIVRE]

DE LIVRE EN LIVRE 2024-2025

LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT

De la terre à l'assiette : réponses aux menaces sur la sécurité alimentaire

De Quentin Guillon

(Impacts éditions, 2023)



De la terre à l'assiette : réponses aux menaces sur la sécurité alimentaire

De Quentin Guillon
(Impacts éditions, 2023)



de production, notamment à travers l'exemple de l'auberge associative Arotzenia dans les Pyrénées-Atlantiques.

Le réchauffement climatique et les événements internationaux tels que la guerre en Ukraine présentent un risque concernant l'alimentation. L'auteur propose une réflexion sur les moyens de se nourrir en cas de rupture d'approvisionnement de la chaîne



© DR

Journaliste indépendant, Quentin Guillon travaille pour de nombreux titres de la presse française. Il aime l'immersion longue, s'installer pour comprendre les choses dans toute leur complexité. Son parcours atypique l'a conduit vers le récit au long cours et l'écriture de livres, afin de tenter de toucher avec plus de force les lectrices et les lecteurs.

Quentin Guillon vit dans les Pyrénées-Atlantiques.

HUIT QUESTIONS À QUENTIN GUILLON POUR UNE RENCONTRE INÉDITE

1. *« Les mots sont comme des rayons X; si l'on s'en sert convenablement, ils transpercent n'importe quoi » (Aldous Huxley). Quel est votre mot préféré ?*

Ça dépend des moments et de l'humeur ! Là, tout de suite, c'est « Révolution ». Le charme et le romantisme du soulèvement, des barricades, de l'énergie collective, du féroce désir d'autres récits et horizons, de profonds changements. Même si la première acception de la révolution, c'est de revenir au point de départ. Non, surtout pas de point de départ ! Un autre poing d'arrivée.
2. *« Il est évident que le poète écrit sous le coup de l'inspiration, mais il y a des gens à qui les coups ne font rien » (Boris Vian). Qu'est-ce qui vous aide à penser et à écrire ?*

D'où vient l'inspiration, déjà ? Qu'est-ce qui la « provoque » ? Qu'est-ce qui la stimule ?

M'extraire du bruit du monde, presque en autarcie, me permet d'aller chercher au plus profond de moi. J'ai en l'occurrence un pied à terre sur la Costa Brava en Espagne, qui me permet de me (re)centrer uniquement sur l'écriture. Je peux alors être traversé par de forts courants d'énergie, de « puissance ». C'est un état un peu difficile à décrire, presque « mystique ». Tout est là, dans le corps. J'ai parfois l'impression que ce n'est pas moi qui écris. Dans ces moments, je ne vis que pour l'écriture. Je peux même « oublier » de manger tellement je suis immergé dans l'écriture. J'adore vivre ces états. Le retour à la « réalité sociale » est souvent un peu compliqué. Pendant plusieurs jours, je ne sais plus trop où j'habite.
3. *« Une heure de lecture est le remède souverain aux dégoûts de la vie » (Montesquieu). Quels sont vos livres de chevet, ceux qui accompagnent votre vie ?*

Ouhhhhhh là ! Je crois que je pourrais remplir une pièce entière de tables de chevet.

J'aimerais avoir plusieurs vies pour TOUT lire. Enfin non – il y a peut-être des choses dispensables à lire... Même si je m'efforce de penser contre moi-même au maximum : c'est-à-dire de lire des choses qui questionnent ma vision du monde, mes convictions, pour in fine s'enrichir.
4. *« Sur les étagères des bibliothèques, je vis un monde surgir de l'horizon » (Jack London). Quelle place accordez-vous à la lecture ?*

Comme la montagne, elle ouvre un nouveau paysage. Elle transporte dans un autre imaginaire, un autre réel (parfois plus vrai que la « réalité » ?). La lecture me permet de (sur)vivre, de me soustraire au temps. J'adore perdre la notion du temps en lisant, me noyer dans un livre (c'est d'ailleurs la même chose quand j'écris).
5. *« Les métiers sans ennuis sont les métiers qu'on ne fait pas » (Alain). Quel est le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?*

Président de la République ! Réponse spontanée. L'enfer quoi... Après quelques secondes de réflexion, peut-on vraiment le considérer comme un métier ?
6. *« Une œuvre d'art est un coin de la création vu à travers un tempérament » (Émile Zola). Quelle œuvre auriez-vous aimé réaliser ?*

Ouhhhhhh là là de nouveau ! Ne me donnez pas de telles idées... Je dirais une œuvre « transcendante » (pardon ça fait très très pompeux). C'est-à-dire adapter chacun de mes textes en une performance / réalisation « globale » : expo, collage, conférence gesticulée, une œuvre collective, aussi, avec de la musique, de la danse, du théâtre. Un truc qui trace des liens, qui brasse des univers et des tempéraments différents, qui fasse dialoguer des personnes qui ne se seraient jamais rencontrées autrement.
7. *« Je ne crois pas à l'au-delà mais j'emmènerai quand même des sous-vêtements de rechange » (Woody Allen). Et vous, qu'emmèneriez-vous ?*

Il y a une bonne marque de vêtements de montagne, Icebreak – ceci n'est pas du placement de produit, avec des sous-vêtements très « performants ».

Je cite. « Avec la technologie Cool-Lite™ » « Fraîcheur naturelle. Un mélange de fibres léger et respirant, conçu pour évacuer efficacement l'humidité de votre corps » (promis juré, je ne touche aucun centime de la marque).

Du coup, pas besoin de sous-vêtements de rechange, un seul suffit. Ça laisse de la place pour emmener autre chose...
8. *« L'avenir n'est pas ce qui va arriver mais ce que nous allons faire » (Henri Bergson). Comment l'adolescent que vous étiez imaginait son avenir ?*

J'ai honte, mais je vous dois l'honnêteté.

Je m'imaginais champion du monde en athlétisme, sur 10 000 mètres ou en cross-country. Bon, tant qu'à faire, les Jeux.

Eh ouais, j'étais dans mon tunnel de course à pied, je courais à la vie à la mort. Les Jeux olympiques ont été un rêve, voire même un début d'objectif quand j'avais 17-18 ans et pendant une petite dizaine d'années ensuite (aujourd'hui, les Jeux, et notamment Paris 2024, n'ont plus aucun sens pour moi). Mon seul horizon était l'athlétisme (même si j'ai toujours écrit et travaillé dans la presse, depuis que j'ai 18 ans, pour avoir un plan B). J'étais aliéné par la course, j'étais dans l'anorexie mentale, mais avec le recul je me dis aussi que c'était chouette, ado, d'avoir un rêve... d'avoir un horizon... Du coup, votre question me fait penser à une autre question : comment j'imagine mon avenir aujourd'hui ?

DE LA TERRE À L'ASSIETTE : RÉPONSES AUX MENACES SUR LA SÉCURITÉ

ALIMENTAIRE : NOTE DE LECTURE¹

Par Margaux Maillard²

Des alternatives pour se reconnecter avec notre environnement

En douze chapitres et avec une galerie de personnages attachants, Quentin Guillon nous raconte le rapport à la terre et à ses cultures. Durant trois mois en 2022, l'auteur-journaliste a discuté, étudié, observé des agriculteurs, éleveurs, restaurateurs, une multiplicité d'acteurs de l'alimentation dans le Pays basque, avec pour fil conducteur l'enjeu de la sécurité alimentaire.

En octobre 2022, Quentin Guillon, journaliste indépendant, s'est immergé dans le quotidien d'Antoine Chépy et Bianca Muller, restaurateurs à Urrugne. Leur auberge associative, Arotzenia, fonctionne avec une motivation principale : nourrir simplement, localement et à un tarif abordable. Chaque semaine, Antoine va au marché, choisit des produits auprès des producteurs locaux, réfléchit ses menus au jour le jour, les adapte en fonction des arrivages. En travaillant ainsi, Antoine et Bianca souhaitent proposer des tarifs justes et raconter l'histoire des aliments qui se rejoignent dans l'assiette. Cuisiner, c'est se reconnecter à ce qui nous entoure et partager collectivement. Cultiver la terre, c'est aussi cultiver un territoire, un réseau. C'est le terreau même de cet ouvrage : des tranches de vies d'acteurs à l'écoute de notre environnement qui cherchent ensemble des solutions pour mieux manger, plus

consciemment, en respectant les trajectoires, de la terre à l'assiette. Comme un jour de marché où chacun se retrouve.

On y croise ainsi Marie-Angèle et Jean-Marc, maraîchers dans les Landes qui expliquent combien il faut soigner la terre, un aller-retour d'attentions entre les mains humaines et les racines souterraines qui permet de faire pousser, graines après graines, ce qui est nécessaire pour nourrir les autres. Il y a aussi Clément et Mathilde, les bergers sans terres, Beñat qui a accepté que son fils transforme sa ferme en bio, Sandra et Philippe les viticulteurs aux levures naturelles... Toutes et tous s'entrecroisent, ont changé radicalement de vie ou exercent depuis toujours. Ils se retrouvent dans leurs questionnements et leur volonté de faire différemment.

La force certaine de cet ouvrage réside dans son style d'écriture. En s'immergeant durant trois mois auprès d'Antoine, Bianca et de leur réseau de fournisseurs, Quentin Guillon a su retranscrire une ambiance locale où chacun fait écho à l'autre, tout en y ajoutant des initiatives sur d'autres territoires et des chiffres nationaux sur le sujet. On pourrait s'attendre à un essai, on découvre plutôt un récit vibrant sur celles et ceux qui ont choisi d'écouter la matière qui les fait vivre. Sans jamais compter leurs heures, passionnés et militants, ils survivent autant que possible en maintenant la barre à l'inverse de l'industrie agro-alimentaire. Les liens qui les animent tiennent dans leur respect de toute la chaîne, de la terre qu'ils

¹ Article consultable sur *Prologue*, la revue en ligne d'ALCA : prologue-alca.fr/fr/actualites/de-la-terre-l-assiette-des-alternatives-pour-se-reconnecter-avec-notre-environnement

² Diplômée de l'IUT Métiers du livre de Bordeaux, Margaux Maillard a poursuivi son cursus en communication et travaille depuis 2014 à ALCA. Au sein du pôle Économie du livre, elle conseille les professionnels du livre et accompagne plus particulièrement les éditeurs. Insatiable lectrice, elle aime partager ses découvertes.

DE LA TERRE À L'ASSIETTE: RÉPONSES AUX MENACES SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE: NOTE DE LECTURE

manipulent aux assiettes qui nourrissent les consommateurs. Ce n'est évidemment pas sans difficultés, il faut sans cesse essayer, se tromper, se battre, résister. Mais le réseau présenté ici est un exemple intéressant et plein d'espoir pour affirmer une volonté de manger sain et trouver des alternatives pour assurer une sécurité et une autonomie alimentaires au plus grand nombre, peu importe les aléas conjoncturels. Ce ne sera peut-être pas suffisant mais à cette échelle locale, c'est déjà porteur de regards différents sur notre environnement.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dossier pédagogique autour de *De la terre à l'assiette: réponses aux menaces sur la sécurité alimentaire* réalisé par Agnès Rondeau, professeur de Lettres modernes au lycée du Bois-d'Amour de Poitiers (86).



Mots-clés:

*Agroécologie • Anxiété • Autonomie alimentaire • Dialogue •
Famille • Humanité • Itinéraire • Journalisme littéraire •
Labeur • Liberté • Montagne • Nature • Nourriture •
Partage • Poésie • Portraits • Questionnement •
Réflexion critique • Renouveau • Santé • Sobriété •
Solidarité • Terroir • Transmission*

Quentin Guillon, après avoir été longtemps journaliste sportif, a décidé de se pencher sur des sujets de société. Dans le livre proposé, il part à la rencontre de deux restaurateurs, Antoine Chépy et Bianca Muller, qui tiennent le restaurant Arotzenia à Urrugne, au Pays basque. Si ce restaurant et ce couple ont retenu l'attention du journaliste, c'est qu'ils s'inscrivent dans une démarche particulière : s'approvisionner dans un rayon de 200 kilomètres au maximum, tout en cherchant à proposer des repas au prix le plus juste. Cet ouvrage donne à voir et à entendre l'itinéraire d'Antoine et de Bianca jusqu'à Arotzenia, leurs idées, leur travail et les difficultés qu'ils peuvent rencontrer au quotidien. C'est aussi l'occasion de faire le portrait de leurs partenaires, des producteurs avec lesquels ils travaillent et qui sont animés des mêmes valeurs. C'est enfin le portrait d'un territoire souvent connu comme un lieu de villégiature, mais dont certains habitants choisissent de s'engager pour permettre de se nourrir de manière plus juste.

DE LA TERRE À L'ASSIETTE : RÉPONSES AUX MENACES SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE : PISTES « À OUVRIR »

• Thèmes

• Agroécologie et résilience alimentaire

Dans son ouvrage, Quentin Guillon choisit de mettre en lumière l'initiative de deux cuisiniers qui ont choisi de créer un restaurant différent, entre autres en s'approvisionnant dans un rayon de 200 km. Ils travaillent ainsi avec des producteurs locaux, de la viande au fromage, en passant par le vin, et l'on perçoit dès le premier chapitre la confiance qui existe entre ces fournisseurs et les cuisiniers. Antoine en a fait un principe : ce sont les produits qui dictent la carte de son restaurant et non l'inverse. Pousser la porte d'Arotzenia, c'est donc accepter de redécouvrir des produits anciens, plus rares, cultivés, élevés ou fabriqués dans le respect de la terre, généralement sans intrants chimiques, avec la contrainte de proposer des menus à des tarifs raisonnables et justes. Ce lieu pourrait donc se définir par la volonté d'y éduquer, de participer à une prise de conscience. Tendre vers la sobriété, c'est le mot d'ordre de ces deux cuisiniers, et de manière plus générale des agriculteurs, viticulteurs qui sont leurs partenaires. Il s'agit de trouver des moyens pour cultiver autrement, en tenant compte des changements climatiques constatés sur le terrain, en tirant parti des atouts de chaque territoire, des synergies possibles entre les plantes, ou entre les animaux et les plantes. Deux viticulteurs font ainsi pâturer les brebis parmi leurs vignes. À travers la chaîne humaine présentée ici, où l'on met en commun outils et énergies, depuis les producteurs jusqu'aux clients du restaurant Arotzenia, il est aussi question d'autonomie alimentaire, préoccupation au cœur de l'ouvrage. L'exemple de la commune de Biriatoù, traité dans le chapitre 8, illustre ce souci d'atteindre à une certaine forme de

sécurité alimentaire. Cette démarche n'est pas synonyme de repli sur soi, mais vise aussi à une réflexion à l'échelle de la bio-région. Réfléchir à l'autonomie alimentaire, c'est donc une fois de plus informer, questionner, mais aussi créer une certaine forme de solidarité à l'échelle locale.

• Humanité

C'est une galerie de personnages qui prend vie sous les yeux du lecteur, parce qu'on découvre leur itinéraire, leur famille, leurs idées. La vivacité de ces portraits naît de la volonté de Quentin Guillon de les « croquer » sur le vif, dans leurs différentes activités : c'est Antoine déambulant sur le marché de Saint-Jean-de-Luz, ce sont Jeanne et Laura en train de ramasser leurs aubergines. Les descriptions physiques fonctionnent comme des gros plans sur un élément qui a attiré l'attention de l'auteur : les mains de Beñat, sculptées par le travail des champs, une couleur de cheveux, une silhouette... À cela s'ajoutent les voix des personnages, retranscrites au style direct, qui saisissent aussi l'essentiel des idées, des points de vue, de manière plus vivante. Le lecteur voit ainsi surgir sous le regard particulièrement bienveillant et fidèle de Quentin Guillon, une chaîne d'êtres humains reliés les uns aux autres par l'exigence de proposer des produits de qualité, sains, reflets de cette terre basque à laquelle ils sont attachés. Ce texte fait donc aussi l'éloge des relations humaines à travers l'exemple de l'auberge Arotzenia, où les échanges sont nombreux, où l'on se sent « comme chez soi », mais aussi à travers ces images de familles d'agriculteurs comme Beñat et son fils Mikel, qui a choisi de reprendre l'exploitation à condition qu'elle se convertisse au bio, ou comme ces images de couples à l'instar de Clément, le frère d'Antoine, et de Mathilde qui produisent leur fromage

DE LA TERRE À L'ASSIETTE : RÉPONSES AUX MENACES SUR LA SÉCURITÉ

ALIMENTAIRE : PISTES « À OUVRIR »

dans les montagnes basques. Ce sont visiblement tous ces liens humains qui donnent sens et force à un engagement parfois lourd à porter.

• Engagement

L'engagement, c'est d'abord celui du journaliste Quentin Guillon qui choisit de faire une immersion auprès d'Antoine et de Bianca, puis des producteurs avec lesquels ils travaillent. L'intimité du regard qu'il nous livre sur eux suggère assez combien le temps d'écoute a dû être long pour gagner la confiance de chacun. Ce type de travail est de plus en plus rare dans le monde journalistique. Par ailleurs, pour chacun de ses déplacements (interviews, enquêtes), il essaie au maximum de limiter son empreinte carbone. L'engagement, c'est aussi celui de la maison d'édition Impacts qui choisit de publier des ouvrages engagés. Enfin, l'engagement, c'est celui de toutes les personnes mentionnées dans l'ouvrage. Ce que révèle ce dernier, c'est en effet la certitude qu'il est possible de se nourrir autrement, de manière saine, tout en ne se privant pas du plaisir de bien manger. Nombreux sont ceux qui ont quitté un métier plus rémunérateur et qui ont changé de vie pour se consacrer à la culture de la terre ou à la cuisine : c'est le cas de Bianca, avocate d'affaires, ou des Kelton, les viticulteurs du Château Tour Blanc. Néanmoins, l'ouvrage met aussi en lumière la fatigue de tous, dont les métiers, du cuisinier au producteur de fromages, aux vigneron, sont éreintants et souvent peu rémunérateurs. À de nombreuses reprises, sont mises en valeur les souffrances du corps, quand on ne compte pas ses heures, l'incompréhension des clients qui préféreraient un steak-frites au poulpe et son riz aux piments. Cet ouvrage montre donc quelle dose de courage, quelle force de conviction il faut mettre en œuvre pour changer les mentalités...

• Genre

Quentin Guillon est journaliste, après avoir évolué dans le domaine sportif, il s'est tourné vers des enquêtes plus sociétales. C'est le cas dans le livre *De la terre à l'assiette* où il dit donner à voir un système basé sur une certaine forme de résilience alimentaire et la possibilité d'un autre modèle, à travers la démarche d'Arotzenia entre autres. L'ouvrage, qui s'appuie sur une immersion longue de l'auteur, peut donc s'apparenter à une enquête, un témoignage qui nous permet de découvrir le mode de fonctionnement d'Arotzenia, mais aussi le réseau local de producteurs sur lequel s'appuie le restaurant. Le temps consacré à cette immersion permet d'aboutir à une galerie de portraits particulièrement attachants de ces acteurs engagés du territoire basque. Quentin Guillon parle de « journalisme littéraire » pour décrire sa démarche puisque son objectif est que ce témoignage parle à tous, et non de submerger le lecteur de chiffres qu'il peut trouver ailleurs. Son livre mêle donc des propositions concrètes mises en œuvre sur le terrain pour cultiver, s'approvisionner et manger autrement, tout en les rattachant à des données chiffrées, aux propos de spécialistes du climat, ou de représentants de mouvements engagés dans une démarche écologique. Cet ouvrage, s'il se rattache à la littérature d'idées, permet cependant de sensibiliser de manière fluide et simple le lecteur, par les portraits vivants des êtres humains croisés à qui il sait donner la parole.

DE LA TERRE À L'ASSIETTE : RÉPONSES AUX MENACES SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE : PISTES « À OUVRIR »

• Structure de l'ouvrage, style, narration

L'ouvrage se compose de onze chapitres et d'une conclusion. Ce sont les personnages d'Antoine Chépy et Bianca Muller, patrons d'Arotzenia qui en constituent le fil directeur, l'unité. L'ouvrage met en lumière différents instants de leur quotidien au travail, du marché à la préparation du service en passant par leurs rapports aux clients. Les descriptions de l'auteur sont régulièrement entrecoupées des paroles des deux restaurateurs pour comprendre leur démarche, leur itinéraire également, avec de nombreuses analepses dans leur passé pour mieux comprendre leur présent. Mais il ne s'agit pas des deux seules personnes évoquées puisqu'il est aussi question de différents partenaires de travail d'Antoine : producteurs de légumes, éleveurs, vigneron, tous sont animés par la même démarche de respect de la terre. Ces voix s'entremêlent les unes aux autres, témoignant toutes d'une réflexion pour être à l'écoute de leur terre, de leur environnement et des évolutions climatiques qui nécessitent des changements de pratique. On perçoit également les difficultés qu'implique cet engagement, dans l'accueil de ces choix par leurs pairs ou par les consommateurs, mais aussi financièrement ou physiquement. Tous les personnages de cette galerie apparaissent donc comme mus par la passion, par la conviction de la nécessité impérieuse de construire un cycle de production et de consommation plus vertueux.

DE LA TERRE À L'ASSIETTE : RÉPONSES AUX MENACES SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE : PISTES PÉDAGOGIQUES

- Représenter par un schéma tous les producteurs mentionnés dans le livre, en indiquant quels sont leurs liens avec Antoine et Bianca. Caractériser la démarche de chacun de ces producteurs.
- Se renseigner sur le parcours journalistique de Quentin Guillon : comment il a fait évoluer sa carrière, son implication dans le domaine de journalisme.
- Mener une enquête pour rédiger un article dans le journal de votre établissement : existe-t-il des lieux semblables à Arotzenia près de chez vous, qui témoignent de la volonté de mettre en relation des producteurs locaux, engagés dans une démarche vertueuse, proposant de nouvelles pratiques de cultures du sol avec des consommateurs ? Vous pouvez les interviewer en vue de la rédaction d'un article.
- En lien avec la cantine de votre établissement, suggérer un repas confectionné uniquement avec des produits de la région, de manière vertueuse et proposer une mise en lumière des producteurs concernés pour comprendre leur démarche.

DE LA TERRE À L'ASSIETTE : RÉPONSES AUX MENACES SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

• À consulter

La présentation de Quentin Guillon sur l'annuaire des professionnels mis en ligne par ALCA :
- alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/annuaire-des-professionnels/guillon-quentin

• À regarder

Une interview de Quentin Guillon concernant *De la terre à l'assiette : réponses aux menaces sur la sécurité alimentaire* sur la chaîne YouTube d'ALCA :
- www.youtube.com/watch?v=PsxPTNia6Cc

• Pour aller plus loin

- Corpus de lectures à proposer

Romans

- *Nous traverserons des orages*, d'Anne-Laure Bondoux, éditions Gallimard Jeunesse, 2023.
- *Humus*, de Gaspard Koenig, éditions J'ai lu, 2024.
- *L'Homme qui plantait les arbres*, de Jean Giono (première publication en anglais dans la revue *Vogue* sous le titre *The Man Who Planted Hope and Grew Happiness*, 1954).

Bandes dessinées

- *L'Oasis : petite genèse d'un jardin biodivers*, de Simon Hureau, éditions Dargaud, 2020.
- *Les Ignorants*, d'Étienne Davodeau, éditions Futuropolis, 2024.

Essais

- *Paysans et citoyens : enquête sur les nouveaux liens à la terre*, de Véronique Duval, éditions Actes Sud, 2023.
- *Ralentir ou périr : l'économie de la décroissance*, de Timothée Parrique, éditions Points, 2024.
- *La Part du colibri : l'espèce humaine face à son devenir*, de Pierre Rabhi, Éditions de l'aube, 2006.

- Corpus artistique à proposer

Films

- *On a 20 ans pour changer le monde*, d'Hélène Medigue, 2018.
- *Retour à la terre*, d'Alexandra Riguet, 2019.
- *Tu nourriras le monde*, de Floris Schruijer et Nathan Pirard, 2023.
- *Le Grain et l'ivraie*, de Fernando Solanas, 2018.

[LIVRE]

DE LIVRE EN LIVRE 2024-2025

LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT

La Femme squelette

De Cécile Vallade

(Eidola éditions, 2023)



La Femme squelette

De Cécile Vallade
(Eidola éditions, 2023)



Un pêcheur remonte des eaux glacées de l'Arctique le squelette d'une femme qui le suit jusqu'à son igloo. Apeuré mais vite rassuré par le calme du squelette blotti dans un coin, l'homme prend soin de la défunte. Durant la nuit, elle est assoiffée

et boit une larme du pêcheur. Elle retrouve alors chair, cheveux et tatouages. Inspiré d'une légende inuite popularisée par Clarissa Pinkola Estés.



© DR

Illustratrice autodidacte, Cécile Vallade participe au recueil de poésies illustrées 99 Complaintes de Yacine Synpapas ainsi qu'à la revue Juke Box n° 4 : Au bordel (éditions Vanille Goudron). Elle réalise diverses illustrations et sérigraphies avec Les Éditions empaillées et les éditions Les Mains sales. Cécile Vallade vit en Charente.

Parmi ses derniers ouvrages :

- Legend of the willow, textes de Julie Nakache, dessins de Cécile Vallade, chansons de Kramies, traduction de Rudolf Abraham, Eidola éditions, 2021.
- Le Soleil n'a pas de papiers, nouvelles de Julie Nakache, illustrations de Cécile Vallade, Eidola éditions, 2021.
- Polyphonte, d'après Les Métamorphoses d'Antoninus Liberalis, textes de Julie Nakache, dessins de Cécile Vallade, Eidola éditions, 2018.

HUIT QUESTIONS À CÉCILE VALLADE POUR UNE RENCONTRE INÉDITE

1. « *Les mots sont comme des rayons X ; si l'on s'en sert convenablement, ils transpercent n'importe quoi* » (Aldous Huxley). Quel est votre mot préféré ? Euh... « Topinambour ».
2. « *Il est évident que le poète écrit sous le coup de l'inspiration, mais il y a des gens à qui les coups ne font rien* » (Boris Vian). Qu'est-ce qui vous aide à penser et à dessiner ?
Mon premier livre s'est fait en réponse à quelques démons émotionnels. La catharsis c'est plutôt sympa, mais quand je me suis rendue compte que je ne créais que sous le coup d'émotions négatives, je me suis dit que ça allait être épuisant à la longue et qu'il serait préférable de juste puiser dans le plaisir de faire.
3. « *Une heure de lecture est le remède souverain aux dégoûts de la vie* » (Montesquieu). Quels sont vos livres de chevet, ceux qui accompagnent votre vie ?
Je n'ai pas vraiment de livre de chevet, mais j'ai toujours des livres sur ma table de chevet.
4. « *Sur les étagères des bibliothèques, je vis un monde surgir de l'horizon* » (Jack London). Quelle place accordez-vous à la lecture ?
Le matin au petit déj - j'ai horreur de la radio ou la télé le matin (j'ai horreur de la télé tout court) - les articles d'informations, c'est très intéressant mais loin d'être fun.
Le soir, dans mon lit, quelques pages du roman / essais choisi selon l'envie du moment. C'est une parfaite transition avant de dormir. Et quand le livre est terminé, le ranger dans la bibliothèque, fouiller dans le tas de ceux pas encore lus et choisir celui qui m'accompagnera sur les prochaines semaines (je lis doucement).
5. « *Les métiers sans ennuis sont les métiers qu'on ne fait pas* » (Alain). Quel est le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?
Prof de sciences physiques. Bucheron aussi, j'aurais été très mauvaise.
6. « *Une œuvre d'art est un coin de la création vu à travers un tempérament* » (Émile Zola). Quelle œuvre auriez-vous aimé réaliser ?
La Chapelle Sixtine, mais j'aurais eu trop mal au bras.
7. « *Je ne crois pas à l'au-delà mais j'emmènerai quand même des sous-vêtements de rechange* » (Woody Allen). Et vous, qu'emmèneriez-vous ?
Un carnet de croquis et quelques crayons.
8. « *L'avenir n'est pas ce qui va arriver mais ce que nous allons faire* » (Henri Bergson). Comment l'adolescence que vous étiez imaginait son avenir ?
Avec des voitures qui volent et l'éradication des guerres, de la pauvreté et de la xénophobie. Du coup l'adulte que je suis est extrêmement déçue.

LA FEMME SQUELETTE : NOTE DE LECTURE¹

Par Julie Nakache²

La Femme squelette et les immensités silencieuses

Jetée à l'eau par son père, capturée accidentellement par un pêcheur d'abord effrayé, une femme passe de l'état de squelette à celui d'être humain et retrouve ainsi, grâce à l'amour, un corps intègre, un corps qui « danse, chante, donne naissance et saigne sans mourir pour autant ». Le conte inuit dont Cécile Vallade fait le récit, inspiré de *Femmes qui courent avec les loups* de Clarissa Pinkola Estés, nous emmène sur les terres de l'Arctique.

« Au sein de chaque femme, il y a une créature sauvage et naturelle, une force puissante, remplie de bons instincts, d'une créativité passionnée et d'un savoir sans âge. » (Clarissa Pinkola Estés)

Aux dessins poétiques de l'autrice se mêlent les chants de gorge envoûtants de Marie-Pascale Dubé (accessibles à la fin de l'ouvrage via les QR codes). La lecture de *La Femme squelette* devient, par la grâce de la voix, expérience, voyage initiatique, hymne à l'amour. On parcourt des immensités silencieuses, sublimées ici par le katajjaq. On plonge dans le grand Nord, harponné par ce son rauque et grave qui évoque la faune, la flore, le souffle, la chair, l'esprit et la matière. L'Inuit qui « campe dans la gorge » de la comédienne vient nous offrir une autre manière d'appréhender le conte, une connaissance plus immédiate de l'amour et de notre nature profonde. Son chant vient dire les os, la peau, la vie, la mort, et

par lui nous redevons des femmes sauvages qui hurlent, rient et chantent les louanges du cœur, instrument de la création. On lit ce livre comme on se rencontre, entre transe et vertige.

Les dessins sont des éblouissements. Désir, attente, dons et pertes, le crayon de Cécile déploie l'amour en palimpseste. Il aura fallu son style singulier pour nous parler du corps, de la mort et pour exposer aux yeux du lecteur une sensualité esthétique, ainsi de ce sexe de femme, presque mystique qui s'offre au regard.

L'autrice fait ici le pari réussi d'une narration sans mots et donne à la femme squelette de l'histoire une inédite poésie. L'incroyable beauté stylistique du livre, les plans cinématographiques, les nuances de gris et leur fin jeu de lumières éblouissent lectrices et lecteurs, déjà conquis par la charge symbolique des images.

Cécile Vallade nous enchante par sa façon de dévoiler les paysages. Son trait est un langage, celui de l'exploration de notre nature sauvage, profonde. Le livre raconte la régression mais aussi et surtout la renaissance et la reconstruction d'une femme. Les dessins sont réalistes et certaines scènes, aux encrages forts touchent ici au sublime. La femme squelette, magnifiée par le noir et blanc, mêle la douleur de l'amour et la réappropriation de soi sans jamais se départir de l'humour.

Le mythe parle au cœur, invite le lecteur à l'écoute et à la compréhension. Les planches, muettes, alternent gros plans et plans larges, bestiaire et allégorie du

¹ Article consultable sur *Prologue*, la revue en ligne d'ALCA : prologue-alca.fr/fr/actualites/la-femme-squelette-et-les-immensites-silencieuses

² Julie Nakache écrit de la poésie et des romans. Elle vit à Angoulême, y enseigne et se consacre à l'écriture. Ses livres sont publiés aux éditions Eidola, d'Écarts, Le Temps qu'il fait, Les Petites Allées et Le Passavant. On trouve aussi ses textes au sommaire de nombreuses revues (*Le Paresseux littéraire*, *Sœurs*, *Miroir*, *Fragile*, *Polysème*...). Ses poèmes ont été traduits en italien. Son travail a été présenté dans des journaux comme *La Quinzaine littéraire*. Elle donne parfois et en musique des lectures publiques de ses textes. En parallèle, elle co-dirige la revue *Ou bien : revue d'art et de littérature*.

LA FEMME SQUELETTE: NOTE DE LECTURE

féminin. L'autrice creuse ainsi ses thèmes de prédilection et son amour du sauvage transpire dans chacune des pages. Les images naissent de la souffrance de la femme, malmenée, repoussée au même titre que la faune ou la flore et nous convient alors à une réflexion sur le cycle de la vie, sur cette phase ultime de l'amour qui est le don du corps.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dossier pédagogique autour de *La Femme squelette* réalisé par Sonia Miquel, professeure certifiée de documentation.



Mots-clés :

*Amour • Arctique • Chant • Conte • Corps •
Fantastique • Féminin • Inuit • Masculin • Mort •
Nature • Renaissance • Rencontre • Résilience •
Souffrance • Traditions • Transformation • Vie*

Dans les profondeurs des eaux du Grand Nord repose un squelette de femme visité par les poissons et les baleines, son orbite vide laissant entrevoir son histoire. Un pêcheur dans son canoë accroche sa ligne et remonte alors le squelette à la surface. Terrifié par sa prise, il tente de s'en débarrasser et semble pourchassé par celle-ci jusqu'à son igloo. Une fois sa peur passée, il observe la créature avant de démêler son entrave et de la réchauffer près du feu. Durant la nuit, la femme squelette se rapproche du pêcheur endormi, attiré par ses larmes qu'elle boit. Elle revient alors peu à peu à la vie, se servant du cœur de l'homme comme d'un tambour et, accompagnée par son chant, elle retrouve alors sa forme humaine avant de s'unir à lui. Cécile Vallade, l'illustratrice de cette œuvre, réalise une adaptation spécifiquement en images d'un conte traditionnel issu de la culture inuite.

LA FEMME SQUELETTE : PISTES « À OUVRIR »

• Thèmes

• **La mort et le cycle de la vie**

Dans cette histoire, la mort et la vie sont liées et omniprésentes. Une femme est jetée d'une falaise par un homme furieux, elle achève alors un premier cycle d'existence en reposant longuement et patiemment au fond de l'eau. Que s'est-il passé auparavant ? Nous l'ignorons, mais grâce à l'homme qui va l'aider à retrouver forme humaine, cette première mort ne semble alors que transitoire, elle appelle plutôt un retour à la vie. Dès le début, on sent une énergie vive dans ce squelette qui se débat et court derrière l'homme sans lâcher prise, comme si celui-ci était sa chance. C'est une morte qui reste profondément humaine, dans son aspect physique tout d'abord puis dans ses actions. En effet, lorsqu'on lit le conte, librement interprété par Clarissa Pinkola Estés, on apprend que lors de la poursuite avec le pêcheur, elle attrape un poisson au passage et le mange car elle a faim. Elle boit également les larmes de l'homme car elle a soif. Elle n'ose pas lui parler de peur d'être de nouveau rejetée à la mer, mais elle en aurait donc la capacité puisqu'elle chante ensuite. C'est un squelette qui agit en être vivant, nous inspirant une certaine sympathie, qu'on a envie d'aider... Nous sommes donc ici loin de la représentation traditionnelle de la mort et de son allégorie, la grande faucheuse, obscure et noire. L'homme, de son côté, après cette rencontre si particulière, va sombrer dans le sommeil, généralement considéré comme une petite mort. C'est ce sommeil, son rêve et les larmes qui en découlent qui permettent à la femme de revenir dans le monde des vivants. Puis, lorsque la femme et l'homme s'unissent dans la nuit noire, alors chacun initie un nouveau cycle qui les mènera vers une vie plus paisible.

• **Le féminin et le masculin : la rencontre**

Les dessins de Cécile Vallade mettent en évidence les caractères féminins et masculins des deux personnages. Nous découvrons d'abord la femme squelette, les algues accrochées à son crâne ressemblant à de longs cheveux. On retrouve cette chevelure, symbole de la féminité, dans les dessins la représentant femme après le chant. Lors de la métamorphose, l'autrice réalise des dessins en gros plan représentant ses attributs, « elle chanta pour une fente entre ses jambes, pour des seins ronds et abondants » relate le conte, magnifiant ainsi le féminin qui revit... L'homme de son côté survit dans la rudesse de l'Arctique, vêtu de peaux de bêtes, le visage tanné par les éléments. Les dessins et les cadrages particulièrement précis mettent en évidence les nombreuses émotions qu'il ressent et qu'on peut lire sur son visage : la peur puis la surprise, la compassion, et enfin la quiétude... Cet homme et cette femme sont liés par cet improbable rendez-vous, qui en illustre d'autres. Car c'est aussi la rencontre entre l'immensité, la blancheur, le silence de la surface et la noirceur habitée des profondeurs marines. Entre l'air et l'eau. Entre un homme plein de vie et une femme morte depuis longtemps. Entre la vie et la mort. En dénouant les liens de son fil de pêche qui enserre la femme et en remettant en ordre les os de son squelette, l'homme accomplit un geste fort, premier pas vers la liberté. C'est là que s'établit vraiment la rencontre, au moment où la curiosité et aussi la compassion de l'homme apparaissent. Quand la femme retrouve son corps de chair, s'opère alors l'union de deux corps et ainsi l'objet initial de la peur devient peu à peu celui de l'amour.

LA FEMME SQUELETTE : PISTES « À OUVRIR »

• La reconstruction

Le personnage principal de cette histoire est une femme qui a souffert, son histoire est celle d'une métamorphose, d'une renaissance. Condamnée, tuée et oubliée par un homme, elle sera également sortie des eaux et ramenée à la vie par un homme, comme pour boucler un cycle. Le fil de pêche dans lequel elle est emmêlée peut être un lien avec son passé. Lorsque l'homme démêle celui-ci, il lui rend finalement sa liberté et lui permet d'aller vers une nouvelle vie. Il y a une double transformation, celle de la femme et celle de l'homme. La femme squelette chante pour renaître, se transformer grâce au pêcheur qui n'a plus peur d'elle. Il ne la rejette plus et l'accepte, de son côté celle-ci lui permet de trouver l'amour, mettant ainsi fin à une vie de solitude. En effet, la compassion dont il a fait preuve lui permet d'atteindre la sérénité et d'ouvrir son cœur. Dans les dessins de la scène finale, la femme chante au sein de sa tribu, accompagnée par un vrai tambour, sa reconstruction est achevée. Elle s'est réapproprié son corps, sa vie. Ses liens familiaux distendus se tissent de nouveau, c'est un nouveau départ.

• Genre

L'œuvre, présente un conte onirique en noir et blanc avec des touches de couleurs utilisées pour les moments forts de l'histoire. Valorisé par une narration sans parole qui donne davantage de profondeur aux dessins, le lecteur peut alors lui-même imaginer son récit. L'ajout de la dimension sonore avec le chant traditionnel inuit, le katajjaq, interprété par Marie-Pascale Dubé, proposé à la fin de l'ouvrage, permet une expérience auditive immersive complémentaire. C'est un message fort sur la puissance physique et psychique de la femme qui peut renaître.

• Structure de l'ouvrage, style, narration

L'ouvrage compte cent soixante pages. Cécile Vallade illustre parfaitement le contenu du conte, avec une précision presque cinématographique dans ses dessins, mêlant une représentation du réel et du surnaturel. Elle y met en avant son intérêt particulier pour la nature grâce à des illustrations en double page, représentant les animaux et les paysages sauvages. Elle utilise aussi des doubles pages noires constituant autant d'ellipses narratives, pour scinder l'histoire en plusieurs parties ou chapitres. Bien que d'une tonalité poétique et profonde, l'histoire fait aussi place à l'humour : lorsque le pêcheur tente de fuir, l'autrice alterne un dessin réaliste avec une planche de style naïf et burlesque ou le squelette grossièrement stylisé poursuit l'homme sous les yeux d'un groupe de chiens de traîneaux médusés. L'action a lieu sur une journée et une nuit, les six dernières illustrations évoquant le nouveau cycle de vie des deux personnages devenus un couple. Faute de texte, l'analyse de l'image tiendra un rôle important dans le travail de lecture de l'album. Il faut remarquer la puissance des dessins qui se passent de texte, grâce à l'emploi des plans larges, des gros plans et des plans en plongée qui s'alternent selon les besoins de la narration. Le lecteur doit ainsi être attentif au sens à donner aux images, surtout à l'articulation de celles-ci entre elles. Une réflexion est également nécessaire sur l'emploi des couleurs au milieu des nuances de noir et gris. Tout d'abord par une analepse, dans les orbites du squelette pour illustrer la scène de son assassinat. La femme est représentée en bleu alors que l'homme qui la pousse est lui dessiné en rouge. Au vu de la violence de la scène qui mène à la mort du personnage principal, on peut mettre ici le rouge en lien avec le danger ou la violence, en opposition avec le bleu qui renvoie plutôt à la nature et à la pureté. La couleur réapparaît plus loin lorsque l'homme s'endort et

LA FEMME SQUELETTE : PISTES « À OUVRIR »

semble rêver. Les larmes qui coulent de ses yeux sont en bleu, ici à rapprocher du rêve, de la sérénité. Les larmes sont aussi la représentation de la guérison, de la renaissance. Ensuite, des couleurs chaudes, le rouge, l'orange, sont employées pour dessiner les muscles, les organes qui reprennent leur place rappelant ici le sang qui va couler de nouveau dans les veines de la femme, et le feu qui l'anime, celui de la vie animale, de la création. La couleur disparaît lorsque la transformation est finie, le noir et blanc reprend sa place.

LA FEMME SQUELETTE : PISTES PÉDAGOGIQUES

- **Débuter par une découverte de la culture inuite, habitus, population, territoire...** Réfléchir sur la place de la nature, de la faune, des traditions (écouter le chant de gorge inuit en parcourant l'album).
 - **Entrer dans l'histoire par l'image.** Analyse de la première de couverture du livre, imaginer le contenu sans le lire, en listant des mots-clés en étudiant le dessin : personnage(s), lieu(x), thématiques. Faire des propositions qui seront ensuite confrontées à la découverte de l'album. Étudier d'autres albums sans texte, en se concentrant sur l'analyse sémiologique de l'image.
 - **Écrire l'histoire de la femme squelette en ajoutant du texte aux dessins de l'album.** Créer un album avec ou sans texte pour réinterpréter d'autres contes de la littérature classique.
 - **Confronter l'album au conte initial,** questionner les différences et l'apport des images.
 - **Création de podcasts proposant une oralisation du récit par la voix, des bruitages et des accompagnements rythmiques** pouvant mettre en relief la musicalité de l'histoire.
 - **Travail en interdisciplinarité possible avec les Lettres, la musique, mais aussi en HLP, philosophie ou SVT :** réflexion autour du changement climatique, des métamorphoses du Moi, de l'humain et ses limites ou des liens entre ce conte et la psychanalyse, des chants traditionnels de différentes cultures. Lien avec le cinéma (analyser les cadrages et les plans des dessins). En langues : espagnol, et en arts plastiques, passerelles possibles avec *Le Jour des morts*, *El Día de muertos*, la thématique de la danse macabre et des vanités, pour travailler les représentations de la mort.
- **Pour aller plus loin**
 - Corpus de lectures à proposer
Lectures sur le Grand Nord et la culture inuite
 - *Les Derniers Rois de Thulé : avec les Esquimaux polaires, face à leur destin*, de Jean Malaurie, Pocket éditions, collection « Terre humaine », 2001.
 - *Contes du Grand Nord : récits traditionnels des peuples inuits et indiens*, d'Howard Norman, éditions Albin Michel, 2003.
 - *La Musique qui vient du froid : arts, chants et danses des Inuits*, de Jean-Jacques Nattiez, Les Presses de l'université de Montréal, 2022.
 - Lectures complémentaires autour des femmes*
 - *Femmes qui courent avec les loups : histoires et mythes de l'archétype de la femme sauvage*, de Clarissa Pinkola Estés, Le Livre de poche, 2021.
 - *Libérez la femme puissante*, de Clarissa Pinkola Estés, éditions Grasset, 2012.
 - *De pierre et d'os*, de Bérangère Cournot, éditions Le Tripode, 2019.
 - *Mythes et Meufs*, série de Blanche Sabbah, éditions Dargaud, 2022.
 - *Sorcières : la puissance invaincue des femmes*, de Mona Chollet, éditions Zones, 2018.
 - À écouter et à voir
 - *Chant de la femme squelette*, par Marie-Pascale Dubé.
www.gaiar.com/media/Zjpf1Mmkjy0Q
 - **Présentation et filmographie de Marie-Pascale Dubé.**
www.film.documentaire.fr/4DACTION/w_liste_generique/C_83995_F

LA FEMME SQUELETTE : PISTES PÉDAGOGIQUES

- Films

- *Nanouk l'Esquimau*, de Robert Flaherty, 1922.
- *Agaguk*, de Jacques Dorfmann, 1993.
- *Atanarjuat*, de Zacharias Kunuk, 2001.
- *La Femme-Squelette / The Skeleton-Woman*,
film d'animation de Sarah Van Den Boom,
transposition symbolique du conte de la femme
squelette dans notre société moderne
vimeo.com/10485326

LA FEMME SQUELETTE

- À consulter

La présentation de Cécile Vallade
sur l'annuaire des professionnels mis en ligne
par ALCA :
alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/annuaire-des-professionnels/vallade-cecile

Biographie et interview de Cécile Vallade
sur le site des éditions Eidola :
eidola.fr/auteurs/cecile.vallade

- À regarder

Une interview de Cécile Vallade concernant
La Femme squelette sur la chaîne YouTube
d'ALCA :
www.youtube.com/watch?v=CbZXB_XLG2c

PISTES POUR ACCOMPAGNER LA LECTURE DES ŒUVRES ET L'ANIMATION D'UN JURY DE LECTEUR EN CLASSE

• Chroniquer un livre de la sélection

Écrire une critique littéraire détaillée d'un ouvrage de la sélection permet aux élèves d'exercer leur esprit critique et de partager leur point de vue sur un livre. Cela les invite à réfléchir sur les thèmes abordés, le style de l'auteur et la manière dont l'œuvre les a marqués, tout en développant leurs compétences en rédaction argumentée. Les élèves devront, entre autres, repérer les points-clés de présentations de l'ouvrage (titre, présentation de l'œuvre, présentation de l'auteur et de l'éditeur, résumé de l'histoire) en plus de construire leur propre critique. Le travail de chronique permet de rédiger ou de s'exprimer oralement selon la forme proposée par l'enseignant.

• Booktube

Publier de courtes vidéos en ligne pour parler de ses lectures, partager son avis, ses découvertes mais aussi ses coups de cœur. Les booktubers sont amenés à donner des conseils littéraires. Ils se filment la plupart du temps devant leur propre bibliothèque et proposent des critiques décalées et personnelles, en monologue ou à deux face caméra.

• Book trailers

Il n'est pas toujours évident de donner la bonne impulsion à la présentation d'un livre par écrit. Le book trailer, ou bande-annonce pour livre, est une vidéo généralement courte destinée à mettre en scène un livre et à susciter l'envie de lire chez le lecteur. Un outil non négligeable, à l'heure où les contenus multimédias et les réseaux sociaux prennent une importance majeure dans la culture des lycéens. Il est largement inspiré des bandes-annonces de films et techniquement identique.

• Lecture d'extraits avec un habillage sonore

Accompagner la lecture d'extraits d'un livre avec des sons ou une musique d'ambiance peut renforcer l'immersion et l'émotion ressentie par le public. Cela permet de créer une expérience multisensorielle, rendant l'écoute plus vivante et captivante, et aidant à retranscrire l'atmosphère particulière du texte. L'ouvrage de Cecile Vallade, présent dans la sélection, est un bon exemple pour cet exercice.

• Lecture d'extraits théâtralisés

Proposer une lecture théâtralisée des passages-clés du livre amène les élèves à jouer les personnages, à s'impliquer corporellement et émotionnellement. En incarnant les protagonistes, ils approfondissent leur compréhension des dialogues et des relations entre les personnages tout en travaillant leur expression orale et corporelle.

• Travail sur l'éloquence

En se mettant dans la peau d'un personnage et en rédigeant un discours en son nom, les élèves développent leurs compétences en rhétorique. Ce travail sur l'éloquence leur permet d'explorer les émotions et les pensées des personnages, tout en travaillant sur la structure argumentative et la force de persuasion du discours.

• Entrer dans l'histoire par l'image

Analyser la première de couverture du livre, imaginer le contenu sans le lire, en listant des mots-clés en étudiant le dessin : personnage(s), lieu(x), thématiques. Le titre : quel sens lui donner, qu'évoque-t-il ? Faire des propositions qui seront ensuite confrontées à la découverte de l'album. Inventer une nouvelle couverture et une quatrième de couverture après avoir lu le livre.

• **Mettre en place au CDI un espace d'exposition multimédia (poèmes, affiches, photos, vidéos, slogans...)**

Créer un espace dédié aux œuvres réalisées autour des livres permet de valoriser les productions des élèves, qu'il s'agisse de poèmes inspirés des lectures, d'affiches ou de vidéos. Cet espace interactif stimule la créativité tout en offrant un lieu de partage et de découvertes pour la communauté scolaire.

• **Représenter par un schéma tous les protagonistes mentionnés dans le livre, en indiquant quels sont leurs liens**

Créer un schéma des personnages permet aux élèves de mieux comprendre les relations complexes qui unissent les protagonistes. Cette visualisation des liens (amitiés, conflits, relations familiales) aide à clarifier les dynamiques narratives et à saisir les interactions-clés de l'histoire.

• **Réaliser une cartographie des lieux du livre et des trajectoires des personnages**

Une carte des lieux et des déplacements des personnages aide à comprendre le cadre géographique du récit. En retraçant les trajets et en situant les actions, les élèves peuvent visualiser l'importance des lieux dans le déroulement de l'intrigue et mieux suivre le cheminement des personnages.

• **Réaliser un carnet de lecteur**

Un carnet de lecteur permet aux élèves de consigner leurs impressions, analyses et réflexions tout au long de leur lecture. Cet outil personnel favorise une lecture active et critique, en plus d'être une ressource précieuse pour revenir sur les moments forts du livre et approfondir la compréhension.

• **Réalisation de recherches, exposés, affiches, cartes, marque-pages**

Encourager les élèves à faire des recherches en lien avec le contexte du livre (historique, culturel, géographique) enrichit leur compréhension de l'œuvre. En transformant ces recherches en exposés ou en affiches, ils peuvent partager leur savoir avec le reste de la classe de manière créative et visuelle.

• **« Qui dans le rôle de ? » : trouver les acteurs pour incarner les personnages des livres au cinéma**

Amener les élèves à imaginer quel acteur ou actrice pourrait incarner un personnage permet d'explorer les traits de caractère et l'apparence des protagonistes. Cet exercice ludique développe leur capacité à analyser les personnages et les rend plus concrets dans leur esprit.

• **Travail d'écriture**

Le travail d'écriture peut prendre plusieurs formes : continuation d'une scène, écriture d'une lettre d'un personnage à un autre... Ces exercices permettent aux élèves de s'approprier l'histoire tout en développant leur imagination et leur créativité. Le travail d'écriture peut aussi passer par l'analyse des points de vue et la réécriture selon différents points de vue. Cela peut donner lieu à un jeu de comparaison du récit et déclencher un travail d'écriture en classe en jouant sur la variété de ces points de vue.

• **Création d'une nouvelle histoire**

Les élèves pourraient inventer une suite, développer un préquel, créer une nouvelle scène se déroulant dans l'univers du livre ou un nouveau personnage en illustrant et en rédigeant un court récit qui respecte le style de l'œuvre.

LIENS AVEC LES PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT, LETTRES ET FRANÇAIS, POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 2024-2025

• Lycée d'enseignement général et technologique

Classe de seconde de la voie générale et technologique

- Le roman et le récit du XVIII^e siècle au XXI^e siècle.

Étude de deux œuvres intégrales de forme et de siècle différents : un roman et, par ailleurs, un recueil de nouvelles, ou un récit de voyage, un récit relevant de l'une des formes du biographique, un journal, etc.

- La lecture cursive d'au moins un roman ou un récit d'une autre période.

Classe de première de la voie générale

- La littérature d'idées du XVI^e siècle au XVIII^e siècle.

Écrire et combattre pour l'égalité.

- Le roman et le récit du Moyen Âge au XXI^e siècle.

Personnages en marge, plaisirs du romanesque ; les romans de l'énergie, création et destruction ; raison et sentiments.

Classe de première de la voie technologique

- La célébration du monde.

- Le roman et le récit du Moyen Âge au XXI^e siècle : individu, morale et société ; la bonne éducation ; le personnage de roman, esthétiques et valeurs.

Spécialité « Humanités, littérature et philosophie »

Classe de première :

- La parole, ses pouvoirs, ses fonctions et ses usages.

- Les diverses manières de se représenter le monde et de comprendre les sociétés humaines.

Classe de terminale :

- La recherche de soi : la relation des êtres humains à eux-mêmes et la question du moi.

- L'Humanité en question : l'interrogation de l'Humanité sur son histoire, sur ses expériences caractéristiques et sur son devenir.

• Lycée d'enseignement professionnel

CAP et Bac professionnel

- Lire et faire lire.

Objets d'étude : se dire, s'affirmer, s'émanciper ; s'informer, informer, communiquer ; rêver, imaginer, créer.

Classe de seconde :

- Devenir soi : écritures autobiographiques.

Classe de première :

- Créer, fabriquer : l'invention et l'imaginaire. Lire et suivre un personnage : itinéraires romanesques.

- Vivre aujourd'hui : l'Humanité, le monde, les sciences et la technique (objets d'étude de la classe de terminale).

Enseignement moral et civique

Classe de seconde :

- Droits, libertés et responsabilité.

Classe de première :

- Cohésion et diversité dans une société démocratique / La vie démocratique : débat, délibération et prise de décision.

Arts appliqués

- Ouverture artistique, culturelle et civique.

- Méthodes de conception et techniques de communication qui accompagnent l'appropriation des connaissances et la structuration des démarches.

LA CHAÎNE DES MÉTIERS DU LIVRE : DE L'AUTEUR AU LECTEUR

De la conception à la vente, chaque étape de la vie d'un livre nécessite l'intervention de différents acteurs liés les uns aux autres. Ces métiers forment ce que l'on appelle « la chaîne des métiers du livre ».

CRÉATION	L'AUTEUR <i>Écrivain, illustrateur, scénariste BD, traducteur, essayiste, poète, photographe...</i>
ÉDITION	L'ÉDITEUR LE CORRECTEUR
PRODUCTION	LE GRAPHISTE - MAQUETTISTE L'IMPRIMEUR <i>Photogreveur, relieur</i>
COMMERCIALISATION	LE DIFFUSEUR LE DISTRIBUTEUR
LIBRAIRIE	LE LIBRAIRE
MÉDIATION	LES BIBLIOTHÈQUES, LES CENTRES DE DOCUMENTATION ET D'INFORMATION LES MANIFESTATIONS LITTÉRAIRES, LES MÉDIATEURS DU LIVRE



LIBRAIRIES INDÉPENDANTES EN NOUVELLE-AQUITAINE

CHARENTE (16)

- 1 **ANGOULÊME**
 - L'AUTRE LIBRAIRIE
 - LIBRAIRIE COSMOPOLITE
 - LILOSIMAGES
 - MANGA KAT
- 2 **AUBETERRE-SUR-DRONNE**
 - LA LISIÈRE
- 3 **CHASSENEUIL-SUR-BONNIEURE**
 - LA PLUME FRANÇAISE
- 4 **COGNAC**
 - LE TEXTE LIBRE
- 5 **LA ROCHEFOUCAULD-EN-ANGOUMOIS**
 - LE TRAIT D'UNION
- 6 **RUFFEC**
 - LIVRES ET VOUS

CHARENTE-MARITIME (17)

- 7 **CHÂTELAILLON-PLAGE**
 - LIBRAIRIE DU CHAT QUI LIT
- 8 **COURÇON**
 - ESPRIT NOMADE
- 9 **DOLUS-D'OLÉRON**
 - LE SERPENT D'ÉTOILES
- 10 **LA COUARDE-SUR-MER**
 - LIBRAIRIE LA MOUETTE QUI LISAIT
- 11 **LA ROCHELLE**
 - CALLIGRAMMES
 - LES REBELLES ORDINAIRES
 - LES SAISONS
 - LIBRAIRIE GRÉFINE
- 12 **LA TREMBLADE**
 - LE PORTEUR D'HISTOIRES
- 13 **MARENNES-HIERS-BROUAGE**
 - LIBRAIRIE DU COUREAU
- 14 **RIVEDOUX-PLAGE**
 - LIBRAIRIE LES PLAGES

- 15 **ROCHEFORT**
 - BULLES EN CAVALE
 - LIBRAIRIE COLBERT
 - LIBRAIRIE PIERRE-LOTI
- 16 **ROYAN**
 - LIBRAIRIE DU RIVAGE
 - L'ODYSSÉE DE LA BD
- 17 **SAINTES**
 - LIBRAIRIE PEIRO-CAILLAUD
- 18 **SAINT-JEAN-D'ANGÉLY**
 - JEUX DE PAGES
- 19 **SAINT-MARTIN-DE-RÉ**
 - LE GRAND LARGUE
- 20 **SAINT-PIERRE-D'OLÉRON**
 - LIBRAIRIE DES PERTUIS
- 21 **SAUJON**
 - LIGNES D'HORIZONS
- 22 **SURGÈRES**
 - LIBRAIRIE DES THÉS

CORRÈZE (19)

- 23 **ARGENTAT**
 - BONNY & READ
- 24 **BORT-LES-ORGUES**
 - LIBRAIRIE PROLOGUE
- 25 **BRIVE-LA-GAILLARDE**
 - À LA CROISÉE DES MOTS
 - BULLES DE PAPIER
 - LA BAIGNOIRE D'ARCHIMÈDE
- 26 **MEYMAC**
 - VIVRE D'ART
- 27 **OBJAT**
 - LIBRAIRIE DU PARC
- 28 **TULLE**
 - CHANTEPAGES
 - LIBRAIRIE TRARIEUX
 - PRÉFÉRENCES

29 USSEL

- LIBRAIRIE-CAFÉ MYMYLIBRI
- LIBRAIRIE VENTADOUR

CREUSE (23)

30 AUBUSSON

- LA LICORNE

31 DUN-LE-PALESTEL

- LIBRAIRIE-PAPETERIE FEUGÈRE

32 FELLETIN

- MAISON DE LA PRESSE

33 GUÉRET

- AU FIL DES PAGES
- VIES MINUSCULES

34 LA SOUTERRAINE

- L'APOTHOCAIRE

35 MAGNAT-L'ÉTRANGE

- LA LIMOU'ZINE

DORDOGNE (24)

36 BERGERAC

- LA COLLINE AUX LIVRES
- LIBRAIRIE MONTAIGNE

37 BRANTÔME-EN-PÉRIGORD

- LIBRAIRIE LIBR'EN PAGES

38 EXCIDEUIL

- LIBRAIRIE DU CHÂTEAU

39 EYMET

- LA MAUVAISE HERBE

40 LALINDE

- GRAIN DE LIRE

41 MONTIGNAC-LASCAUX

- MAISON DE LA PRESSE

42 MONTPON-MÉNESTÉROL

- LIBRAIRIE L'ATYPIQUE

43 PAYS DE BELVÈS

- FILET MIGNON

44 PÉRIGUEUX

- BOOKIE'S BOOKSHOP
- DES LIVRES ET NOUS
- LA MANDRAGORE
- LES BULLIVORES
- LES RUELLES

45 RIBÉRAC

- L'ARBRE À PALABRES

GIRONDE (33)

46 ANDERNOS-LES-BAINS

- LIBRAIRIE LE JARDIN DES LETTRES

47 ARCACHON

- LIBRAIRIE GÉNÉRALE

48 AUDENGE

- LE PETITE PARENTHÈSE

49 BAZAS

- LIBRAIRIE LIRE

50 BÈGLES

- LIBRAIRIE DU CONTRETEMPS

51 BELIN-BÉLIET

- LA LIBR'EYRE

52 BLANQUEFORT

- L'ENVERS ET L'ENDROIT

53 BLAYE

- LIBRAIRIE JAUFREY-RUDEL

54 BORDEAUX

- ALBUM BORDEAUX
- AU PETIT CHAPERON ROUGE
- LA MACHINÉ À LIRE
- LA MAUVAISE RÉPUTATION
- LIBRAIRIE DES CHARTRONS
- LIBRAIRIE GÉOLIBRI
- LIBRAIRIE KRAZY KAT
- LIBRAIRIE LE PASSEUR

- LIBRAIRIE LES 400 COUPS

- LIBRAIRIE MOLLAT

- LIBRAIRIE OLYMPIQUE

- LIBRAIRIE PÉGASE

55 CADILLAC

- JEUX DE MOTS

56 CASTELNAU-DE-MÉDOC

- LA PETITE FOURMI ROUGE

57 CAVIGNAC

- L'ABÉCÉDAIRE

58 CRÉON

- L'ÉCO-LIBRI

59 EYSINES

- LIBRAIRIE LES MOTS DU ZÈBRE

60 GALGON

- LA PETITE CABANE

61 GRADIGNAN

- LIBRAIRIE LE VRAI LIEU

62 GUJAN-MESTRAS

- DANS LE SILLAGE DE SINDBAD

63 HOURTIN

- LULUBERLUE

64 LA BRÈDE

- LE JARDIN DES MOTS

65 LANGON

- RAIJIN BD

66 LA RÉOLE

- LA FOLIE EN TÊTE

67 LATRESNE

- LISONS SOUS LA PLUIE

68 LE BOUSCAT

- LIBRAIRIE LA PETITE MEZZANINE

69 LE NIZAN

- L'HIRONDELLE

70 LIBOURNE

- FORMATLIVRE / ACACIA

71 MÉRIGNAC

- LE PAVÉ DANS LA MARGE

72 PESSAC

- ENCRE BLANCHE

73 SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC

- L'EXQUISE LIBRAIRIE

74 SAINT-MÉDARD-EN-JALLES

- LIBRAIRIE L'ITALIQUE

- NOUVEAU CHAPITRE

75 SOULAC-SUR-MER

- LIBRAIRIE DE CORINNE

76 TALENCE

- LIBRAIRIE GEORGES

77 VILLANDRAUT

- LIBRAIRIE DÉLICIEUSE

78 VILLENAVE-D'ORNON

- LE PARTAGE DES MOTS

LANDES (40)

79 AIRE-SUR-L'ADOUR

- LIBRAIRIE LA RÊVERIE

80 BISCARROSSE

- LIBRAIRIE LA VEILLÉE

81 CAPBRETON

- LIBRAIRIE LE VENT DÉLIRE

82 DAX

- ART ET LIVRES

- LIBRAIRIE CAMPUS

83 MONT-DE-MARSAN

- BULLES D'ENCRE

- CARACTÈRES – LIBRAIRIE CAFÉ SOCIAL CLUB

- LIBRAIRIE MASSET

- LIBRAIRIE-PAPETERIE LACOSTE

84 MORCENX-LA-NOUVELLE

- LIBRAIRIE LA LANterne

85 MUGRON

- LIBRAIRIE LE PLUMIER D'EUGÉNIE

86 SAINT-JULIEN-EN-BORN

- LIBRAIRIE AU CAMION

- 87 SAINT-PAUL-LÈS-DAX
 - AUX FEUILLES VOLANTES
- 88 SAINT-SEVER
 - LIBRAIRIE LA LOUVE
- 89 SEIGNOSSE
 - L'ÉCUREUIL BLEU
- 90 SOORTS-HOSSEGOR
 - LIBRAIRIE ARABESQUE
- 91 SOUSTONS
 - L'ESPERLUETTE
- 92 TARNOS
 - LIBRAIRIE DES COLETTES

LOT-ET-GARONNE (47)

- 93 AGEN
 - DANS MA LIBRAIRIE
 - LA SAINTE FAMILLE (CAMIADÉ)
 - LIBRAIRIE MARTIN-DELBERT
- 94 CASTELJALOUX
 - LIBRAIRIE COSSERON
- 95 MARMANDE
 - LE GANG DE LA CLEF À MOLETTE
 - LIBRAIRIE LIBELLULE
- 96 NÉRAC
 - DU PALIER AU PLAFOND
- 97 VILLENEUVE-SUR-LOT
 - LIBRAIRIE LIVRESSE

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES (64)

- 98 ANGLET
 - LIBRAIRIE LIVREVOU
- 99 ARUDY
 - LIBRAIRIE LA CURIEUSE
- 100 BAYONNE
 - ELKAR
 - L'ALINÉA LIBRAIRIE

- LE BANC DESSINÉ
- LIBRAIRIE CHEZ SIMONE
- LIBRAIRIE DARRIEUMERLOU
- LIBRAIRIE DE LA RUE EN PENTE
- LIBRAIRIE GRIBOUILLE
- LIBRAIRIE HIRIGOYEN
- LIBRAIRIE JAKIN
- 101 BIARRITZ
 - BOOKSTORE
 - BOOKSTORE BD & JEUNESSE
 - LIBRAIRIE DARRIGADE
- 102 CAMBO-LES-BAINS
 - CHEZ MARGOT
- 103 HENDAYE
 - LA GRANDE ILLUSION
- 104 MAULÉON-LICHARRE
 - LIBRAIRIE TANDEM
- 105 MORLAÀS
 - CHEZ GUSTAVE
- 106 NAY
 - LIBRAIRIE PEYRUCC
- 107 OLORON-SAINTE-MARIE
 - L'ESCAPADE
- 108 OSSÈS
 - LIBRAIRIE-CAFÉ MENTA
- 109 PAU
 - BACHI-BOUZOUK! / BACHI-BOUZOUK MANGA!
 - DANSER SOUS LA PLUME
 - L'ESCOMPETTE
 - LIBRAIRIE TONNET
- 110 SAINT-JEAN-DE-LUZ
 - LAKETOKI
 - LIBRAIRIE LE 5^e ART
- 111 SAINT-PÉE-SUR-NIVELLE
 - LEKU-ONA
- 112 SALIES-DE-BÉARN
 - LE MOMENT LIBRAIRIE

DEUX-SÈVRES (79)

- 113 **BRESSUIRE**
 - LIBRAIRIE LE FRÉNEAU
- 114 **BRIOUX-SUR-BOUTONNE**
 - L'IMAGINARIUM
- 115 **MELLE**
 - LIBRAIRIE LE MATOULU
- 116 **NANTEUIL**
 - LIBRAIRIE LES MOTS VOLANTS
- 117 **NIORT**
 - L'HYDRAGON
 - LIBRAIRIE DES HALLES
 - LIBRAIRIE L'OMBRE DU VENT
- 118 **PARTHENAY**
 - LIBRAIRIE L'ANTIDOTE
- 119 **THOUARS**
 - LIBRAIRIE BRIN DE LECTURE

VIENNE (86)

- 120 **CHÂTELLERAULT**
 - LA LIBRAIRIE (SARL AUX CLASSIQUES)
- 121 **CHAUVIGNY**
 - LIBRAIRIE BRAVARD
- 122 **LIGUGÉ**
 - LIBRAIRIE EUROPART
- 123 **NEUVILLE-DE-POITOU**
 - LECTEURS EN HERBE
- 124 **POITIERS**
 - AUX BAVARDAGES
 - BULLES D'ENCRE
 - LA LUDIBRAIRIE
 - LIBRAIRIE GIBERT
 - LIBRAIRIE LA BELLE AVENTURE
 - LIBRAIRIE LA PROCURE SAINT-HILAIRE
- 125 **VIVONNE**
 - LIBRAIRIE LES JOLIS MOTS

HAUTE-VIENNE (87)

- 126 **AIXE-SUR-VIENNE**
 - CAFÉ-LIBRAIRIE LE TEMPS DE VIVRE
 - LIBRAIRIE D'ELFES
- 127 **AMBAZAC**
 - LIBRAIRIE DES MONTS
- 128 **BELLAC**
 - LIBRAIRIE-PAPETERIE-MAISON DE LA PRESSE RÉGENT
- 129 **EYMOUTIERS**
 - LIBRAIRIE PASSE-TEMPS
- 130 **LA CROISILLE-SUR-BRIANCE**
 - LA PETITE LIBRAIRIE SAUVAGE
- 131 **LIMOGES**
 - ANECDOTES
 - BD RÊVE
 - BULLES 2 PAPIER
 - LIBRARIÁ OCCITANA - INSTITUT D'ÉTUDES OCCITANES DU LIMOUSIN
 - PAGE ET PLUME
 - RÊV'EN PAGES
- 132 **NEXON**
 - LIBRAIRIE-CAFÉ-BAR À VIN Ô COQUIN DE SORT
- 133 **SAINT-JUNIEN**
 - LA MAISON BLEUE
- 134 **SAINT-LÉONARD-DE-NOBLAT**
 - LA PLUME DE NOBLAT
- 135 **SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE**
 - LES OISEAUX LIVRES



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**



**PRÉFET
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**ACADÉMIE
DE BORDEAUX**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**ACADÉMIE
DE LIMOGES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**ACADÉMIE
DE POITIERS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

sofia

Territoires du Livre

ALCA
NOUVELLE-AQUITAINE

+33 (0)5 47 50 10 00

www.alca-nouvelle-aquitaine.fr



AGENCE LIVRE
CINÉMA & AUDIOVISUEL
EN NOUVELLE-AQUITAINE

• Site de Bordeaux :
MÉCA
5, parvis Corto-Maltese
CS 81 993
33088 Bordeaux Cedex

• Site de Limoges :
24, rue Donzelot
87000 Limoges

• Site de Poitiers :
62, rue Jean-Jaurès
86000 Poitiers

• Site d'Angoulême :
Maison alsacienne
2, rue de la Charente
16000 Angoulême